6 PAGES

STAFFORD CRIPPS GAGNANT DES XIVe JEUX OLYMPIQUES

UN PORTE-BOMBARDIERS AMÉRICAIN DE... 70 MILLIARDS

6 PAGES

Paris-presse

5e Année. - N° 1.071. SAMEDI 29 MAI 1948 5 FRANCS Saint-Maximin.

VILLE du KREMLIN-BICETRE
à 2 minutes de la Porte d'Italie
Grande Quinzaine Commerciale
les 29 et 30 mai 3, 5, 6 juin de 8 h. à 19 h.
5 % de rabais
le marché de la Brocante
Tombola de 2.000 lots
Nombreuses attractions

7e ÉDITION

MINISTRES DIVISÉS... MAIS ACCORD

au Conseil pour poser la question de confiance

lors du débat à l'Assemblée sur les fonctionnaires

PLUS DE MAJORITE CONSTRUCTIVE...

Les communistes réclament l'abrogation du décret accordant des subventions aux associations familiales

Par Georges GARREAU

LE désaccord reste entier au gouvernement après le Conseil des ministres de ce matin. L'accord ne s'est fait que sur la procédure : M. Robert Schuman est autorisé à poser la question de confiance, mais, sur le fond, les socialistes restent « en arrière de la main ».

Ainsi que nous le laissions prévoir depuis plusieurs jours, le parti socialiste glisse de plus en plus vers une opposition qui réduit à l'impuissance la machine gouvernementale.

M. Robert Schuman a déjeuné hier avec M. Léon Blum, mais il serait vain de croire que les votes de la S.F.I.O. se règlent encore à Jouy-en-Josas. La vérité est qu'il n'existe plus aucune majorité constructive dans cette assemblée. Il en faudrait autant de différentes qu'il y a de problèmes en discussion.

La difficulté la plus immédiate — mais c'est leur total qui crée un malaise paralysant — provient du désaccord sur les moyens propres à assurer le licenciement de 150.000 fonctionnaires

C'est le Parlement qui a voté cette mesure à la demande de M. Pleven et comme suite logique aux 10 % d'économies réclamés par M. Edgar Faure. Et le gouvernement s'est mis docilement à l'ouvrage. Il y a échoué.

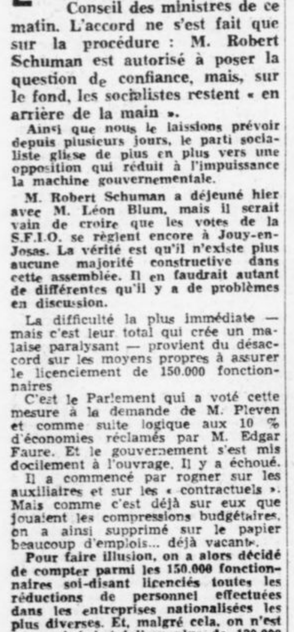
Il a commencé par rogner sur les auxiliaires et sur les « contractuels ». Mais comme c'est déjà sur eux que jouaient les compressions budgétaires, on a ainsi supprimé sur le papier beaucoup d'emplois... déjà vacants.

Pour faire illusion, on a alors décidé de compter parmi les 150.000 fonctionnaires soi-disant licenciés toutes les réductions de personnel effectuées dans les entreprises nationalisées les plus diverses. Et, malgré cela, on n'est pas arrivé à totaliser plus de 120.000 fonctionnaires ou pseudo-fonctionnaires et ouvriers plus ou moins d'Etat. Pourquoi ? Parce que le pullulement des emplois et les plus grosses dépenses inutiles viennent de l'augmentation considérable du nombre des directions dans tous les départements ministériels et que tout est illusoire si l'on ne frappe pas à la tête.

Car la création d'un poste de directeur entraîne automatiquement tout un cortège de fonctionnaires attachés à sa suite.

Mais ces directeurs ne sont jamais des auxiliaires ou des contractuels. Ce sont toujours des fonctionnaires

SUITE PAGE 3



Le Conseil des ministres a autorisé M. Robert Schuman à poser la question de confiance au cours du débat qui reprend cet après-midi à l'Assemblée, sur le problème du dégagement des cadres des fonctionnaires.

M. Abelin, porte-parole du Conseil des ministres, a déclaré, à l'issue des délibérations qui ont duré de 10 h. 15 à 12 h. 45, que le gouvernement souhaitait qu'une large discussion ait lieu en séance publique.

Il s'agit, en effet, d'une question capitale pour la réalisation d'économies importantes et nécessaires.

Si le président Schuman pose la question de confiance aujourd'hui, comme il y a été autorisé, un vote n'interviendra pas avant qu'un jour franc ne se soit écoulé. C'est-à-dire que dimanche les députés siégeront pour accorder ou refuser leur confiance.

Le conseil des ministres a profité de cette réunion extraordinaire pour examiner les problème des entreprises aéronautiques nationalisées et pour discuter, de nouveau, la question des prix.

Interrogé sur la question de savoir si le gouvernement se proposait de réaliser des baisses « autoritaires », M. Abelin s'est contenté de déclarer que le gouvernement s'attachait à provoquer des baisses sur certains produits toutes les fois qu'une tendance favorable se dessinait, actuellement en ce qui concerne le prix de l'acier et de la fonte, par la diminution des taxes.

PRISE D'ARMES AU MINISTÈRE DE LA MARINE

Une prise d'armes a eu lieu ce matin au ministère de la Marine. Le ministre a remis la cravate à l'amiral Jourdain, préfet de Cherbourg. Le voici, remettant la croix de la Légion d'honneur au fils du lieutenant de vaisseau de Montfort, héros de la guerre

La Tchécoslovaquie vote dimanche et de Prague notre envoyé spécial Fernand GIGON :

J'AI VU BENES les yeux fermés devant un Gottwald ironique

Leurs photos, face à face dans toutes les vitrines, illustrent un scrutin dont les résultats sont connus d'avance

PRAGUE, 28 mai (par téléphone).

PRAGUE, la Ville Dorée, vire lentement au rose. Dimanche, jour des élections, elle sera officiellement rouge, et avec elle, tout le pays.

Au centre de la capitale, quelques façades de maisons saignent en bleu, blanc et rouge. Parfois, une tache verte hurle sa crudité : c'est le vert du drapeau hongrois, car ici, sous le signe du slavisme, les couleurs de toutes les démocraties populaires fraternisent. Des oriflammes, longues comme des mâts, descendent des toits. On ne sait pas très bien si elles se balancent dans le vent à cause de la Fête-Dieu ou à cause des élections.

Haut perché aux deuxième et troisième étages de quelques immeubles, le portrait de Clément Gottwald, l'homme fort du pays, sourit à la foule. Dans les vitrines des magasins, qui n'ont vraiment pas grand-chose à vendre, car tout part à l'exportation, des photographies, des affichettes, des slogans et des constructions de papier en faveur des élections retiennent à peine l'attention du passant.

Dans un magasin qui s'appelle « Svoboda », autrement dit « Liberté », un drapeau tchécoslovaque sert de toile de fond, devant lequel Clément Gottwald regarde avec ironie au-dessus de ses lunettes. A son côté, le buste du président Benès. Il ferme les yeux. On ne saura jamais qui l'a aveuglé.

Tito et Dimitrov ont remplacé Staline

Du maître de l'U. R. S. S., il ne reste plus aucun portrait dans les magasins, alors qu'on le voyait partout, il y a un an encore. Aujourd'hui, on voit apparaître le maréchal Tito, dans ses atours militaires, et parfois un Dimitrov aux cheveux blancs.

Rarement une campagne électorale a coûté si peu d'argent. Trois ou quatre sortes d'affiches égalent les murs. Elles invitent le peuple à voter pour l'unique liste en présence. Les meetings sont rares, car il ne s'agit pas de vaincre, puisqu'il n'y a pas d'adversaires. Les huit mille citoyens qui ne recevront pas leur carte d'électeur à cause de leur incivisme se taisent et se cachent, heureux de s'en tirer à si bon compte. Pas le moindre tract, pas la moindre feuille ronéotypée, pas le plus modeste papillon qui pourrait faire croire que quelqu'un, quelque part en Tchécoslovaquie, n'approuve pas les candidats choisis par le Front national.

L'opposition se manifestera dans l'isoloir quand un exportateur, mécontent d'avoir été nationalisé, ou un propriétaire foncier d'avoir perdu une partie de ses terres, glissera dans l'urne un bulletin blanc.

Et, pourtant, cette presque unanimité ne crée pas beaucoup de joie sur les visages. Les gens paraissent préoccupés moins de l'avenir de leur pays que par les soucis du pain quotidien. Visiblement, le Tchécoslovaque manque de calories. Sa ration hebdomadaire de viande serait un bon châteaubriant de chez nous. son beurre frais serait une tartine, son pain, il le doit à Staline. Il est rare et de

SUITE PAGE 3

LES AGRICULTEURS de la Loire-Inférieure passent outre les taxes

NANTES, 28 mai. — La Fédération des exploitants agricoles de la Loire-Inférieure, qui groupe 80.000 adhérents, vient de donner l'ordre à tous ses membres de ne plus respecter la taxation des produits laitiers à partir de mardi prochain, 1er juin, et de vendre à la production le lait 20 francs le litre et le beurre, pris à la ferme 500 francs le kilo.

La Fédération demande, toutefois, aux laiteries qui approvisionnent les centres urbains que le lait fourni aux enfants et aux titulaires de cartes de lait ne subisse aucune hausse.

A NUREMBERG A LA VEILLE DE SON SUICIDE

Goering a parlé

DANS SA CELLULE IL A LIVRE AU JOUR LE JOUR, A L'UN DE SES DEFENSEURS, WERNER BROSS :

- ses souvenirs,
- ses ultimes confidences,
- ses regrets,
- ses idées sur la [illegible],
- ses vues sur l'avenir du monde.

CES ENTRETIENS NOUS REVELENT DANS SON CYNISME ET SA BRUTALE FRANCHISE LE PLUS GRAND CONDOTTIERE DU REICH

Paris-presse
s'est assuré l'exclusivité de ce document sensationnel
APRES LE JOURNAL SECRET DE GOEBBELS BIENTOT DANS
Paris-presse
les dernières confidences de Goering
Les cotes inconnus de la guerre. Les circonstances et les conséquences de la défaite allemande éclairées d'un jour nouveau
Les entretiens de Werner Bross avec Goering fourniraient la matière d'un volume. Nous en avons extrait les passages les plus révélateurs
- La fusion des trois zones, c'est la guerre.
- J'aurais écrit à Staline ce que j'ai écrit à Eisenhower, il aurait accepté ma collaboration.
- Il est dommage que Hitler ne soit pas mort sept ans plus tôt.
- Notre bombe atomique devait être prête en octobre 1945.
- J'aurais dû prendre le pouvoir en 1938.
- Tout pro-Juif que j'étais, je n'ai pas compris qu'on ne les arrête pas tous !

L'Union Sud-Africaine a voté pour un "autonomiste"

SMUTS BATTU a démissionné

La victoire des nationalistes du parti Malan peut avoir de sérieuses conséquences pour l'Empire britannique

JOHANNESBURG, 28 mai.

COUP de théâtre en Afrique du Sud. A la suite du résultat des élections, le maréchal Smuts, premier ministre, a remis sa démission au gouverneur général Van Zyl. Le gouverneur général a immédiatement convoqué le Dr. Malan, président du parti nationaliste.

La consultation électorale a donné, en effet, les résultats suivants :

Parti nationaliste (Dr Malan), 70 sièges.

Parti unifié (Smuts), 65 sièges.

Parti africain, 9 sièges.

Parti travailliste, 6 sièges.

Le parti vainqueur peut compter sur l'appui du parti africain (docteur Malan est lui-même un « Afrikaander »), ce qui lui donne une faible majorité au Parlement.

Le maréchal Smuts lui-même a été battu dans sa circonscription de Stanberton.

Une minute après qu'eut été connue la défaite du maréchal Smuts, M. Abbott, qui avait remporté un siège au Cap avec une majorité record, affrit de s'en désister à son profit.

Malan et ses fidèles

Le Dr. Malan est un démocrate qui a occupé un poste dans le cabinet d'union. Il a été ministre de l'Intérieur du tout premier cabinet nationaliste, formé par le général Herzog en 1924, et a résigné ses fonctions en 1933, lorsque le général Hertzog forma un cabinet de coalition avec le maréchal Smuts.

Dans son parti se trouve une fraction de républicains qui désirent que l'Union sud-africaine se sépare de l'empire britannique, mais les dirigeants du parti sont des démocrates qui sont farouchement isolationnistes et nationalistes. Ils ont toujours été les défenseurs des droits des Afrikanders, qui représentent la moitié de la population blanche de l'Union. La plupart sont des juristes, des hommes d'affaires et des fermiers.

L'impression à Londres

LONDRES, 28 mai (*A. P.*). — La victoire sensationnelle des nationalistes sud-africains peut avoir de sérieuses répercussions dans l'empire britannique.

Plusieurs journaux londoniens se sont déjà livrés à quelques commentaires. C'est ainsi que l'*Evening Standard* considère que l'heure est grave pour l'empire

Le *Daily Mail* indique, de son côté, que les nationalistes ont l'intention de couper les liens avec la Grande-Bretagne et d'instituer une république indépendante.

Baisse sur les mines d'or au Stock Exchange

LONDRES, 28 mai (*A. F. P.*). — Les résultats définitifs des élections sud-africaines, marquant la défaite du parti du maréchal Smuts, ont provoqué une vive surprise ce matin au Stock-Exchange, notamment parmi les courtiers en mines d'or. Le marché, qui était fermé hier en clôture, s'est ouvert dans des conditions assez confuses ce matin et les « jobbers » ont baissé les cotes dans une proportion assez élevée.

LES ECHEVINS DE BRUXELLES QUITTENT PARIS

La délégation échevinale de Bruxelles a déposé ce matin une gerbe de fleurs sur la tombe du Soldat inconnu.

Une réception a eu lieu ensuite à l'Hôtel de Ville, en présence du baron Guillaume, ambassadeur de Belgique en France.

Le bourgmestre et la plupart des échevins sont repartis pour Bruxelles.

LE MYSTÈRE DU MAS-D'AZIL

Le pharmacien ALTERAC pourrait être victime ...de ragots de village

ET LES ÉPOUX VERGÉ SE SERAIENT SUICIDÉS PAR NEURASTHÉNIE

(De notre envoyée spéciale Yolande CONDAT.)

LE MAS D'AZIL, 28 mai.

L'« AFFAIRE du Mas d'Azil » défraye toutes les conversations et aura, d'ici quelques jours, partagé la population en deux camps si l'enquête, menée par trois inspecteurs de la 8e brigade mobile de Toulouse, n'aboutit rapidement.

Mlle Gasc, riche rentière de 74 ans, est-elle morte de mort violente? Si oui, a-t-elle été empoisonnée à la digitaline ? Par qui ? Le pharmacien Alterac et les époux Vergé y resteront-ils pour quelque chose ? Autant de questions sans réponses qui jettent le trouble parmi les habitants du Mas.

C'est le 4 février. A 4 heures de l'après-midi, qu'est morte Mlle Gasc, d'une crise cardiaque, entre les bras de sa servante, Mme Durieux, qui est gardée maintenant à la disposition de la justice.

Le permis d'inhumer avait été délivré par le médecin qui, comme cela se produit souvent dans les petits pays, concentre sur sa personne toutes les dignités et charges officielles. Le Dr Saint-Paul, qui passe dans la région pour un vieux saint homme, est, en effet, à la fois médecin, conseiller général, maire et juge de paix suppléant.

Ce n'est que beaucoup plus tard que la fille adoptive et unique héritière de la défunte Mme Blanche Gilles, née Antoine, qui demeure avec son mari et ses trois enfants, 1, avenue du Travail, à Sevran-Livry (Seine-et-Oise), connut par hasard la mort de sa mère: elle avait envoyé à celle-ci une lettre qui lui revint avec la mention « décédée ».

S'étant rendue au Mas d'Azil, elle constata que, non seulement les biens immeubles de la vieille demoiselle avaient été vendus par celle-

SUITE PAGE 3

MALGRE M. BOISSARIE

MOUILLADE : UN AN DE PRISON

Le directeur du « Sélect » sera libéré lundi prochain

La 10e chambre de la Cour d'appel de Paris, présidée par M. Furby, a rendu, cet après-midi, son jugement dans le procès intenté au directeur du Select Cinéma de Rueil, Antoine Mouillade.

En conséquence, la Cour a rendu un arrêt confirmant purement et simplement le jugement du tribunal de Versailles.

Antoine Mouillade, qui était défendu par Me René Floriot, contre lequel M. Boisserie, procureur général en personne, était venu requérir mercredi dernier, a donc été condamné de façon définitive à un an de prison et 6.000 francs d'amende.

Sa peine étant terminée, il bénéficiera d'une levée d'écrou dès lundi prochain.

Les "déménageurs" du coffre-fort d'Orly (600 kilos, 2 millions et demi) arrêtés ce matin

On recherche le coffre (vide) dans le canal de l'Ourcq

LES «déménageurs» de coffres-forts qui opérèrent dans la nuit du 28 au 29 avril, à l'aérodrome d'Orly, ont été arrêtés ce matin par la brigade criminelle.

On se souvient que vers 4 heures du matin, trois hommes avaient pénétré dans les bureaux du bâtiment des transmissions de l'aérodrome et en porté dans une voiture, un coffre-fort pesant 600 kilos et contenant 2 millions et demi destinés à la paye des ouvriers.

On sait maintenant, à la suite de l'enquête menée conjointement par la police judiciaire, la gendarmerie de l'air et la première brigade mobile, comment fut montée cette expédition. Trois apprentis cambrioleurs, Paul Leroy, Pierre Huette et Raymond Bosseray, avaient rencontré un de leurs amis, employé à l'aérodrome, René Maudet. Celui-ci leur avait proposé :

— Je connais un beau coup à faire.

Mais les trois hommes, ayant peur, se ravisèrent. Cependant, l'un deux, Bosseray, affirma :

— Puisque vous ne voulez pas faire cette affaire, j'en parlerai à d'autres amis, qui, eux sont des « spécialistes ».

C'est ainsi que, dans un bar de Montmartre, il monta minutieusement le scénario de l'opération avec André Fegly et André Emirgand, dit « Nanteuil » ; le chauffeur était Claude Pradier, et on engagea sur-le-champ Henry Riret comme déménageur occasionnel. On sait ce qu'il advint.

Le trio, interrogé ce matin quai des Orfèvres, est passé aux aveux. Fegly et Emirgand étaient bien des « spécialistes » ; Bosseray n'avait pas menti...

Ses amis avaient, en effet, déjà cambriolé le coffre de la mairie de Louvres et avaient même récupéré dans la cour de la gendarmerie de cette localité la voiture d'un de leurs amis saisie par les gendarmes.

Enfin, Emirgand était recherché par le parquet d'Evreux, où il avait été condamné à cinq ans de prison pour vol à main armée.

L'épilogue de cette affaire se déroulera-t-il à Pantin, sur les bords du canal de l'Ourcq ? C'est, en effet, dans ce canal que les inspecteurs recherchent, avec le concours de la brigade fluviale, le coffre qui, selon les déclarations des cambrioleurs, y a été jeté.

Jean LELEU.

LE JEUNE VIOLONISTE Christian FERRAS triomphe à La Haye

LA HAYE, 28 mai (A.P.). — Christian Ferras, ce jeune Parisien de 14 ans, qui a remporté le 1er prix de violon au concours international de Scheweningen, a interprété, hier soir, le concerto pour violon et orchestre de Tchaïkovsky avec le concours de l'orchestre de La Haye.

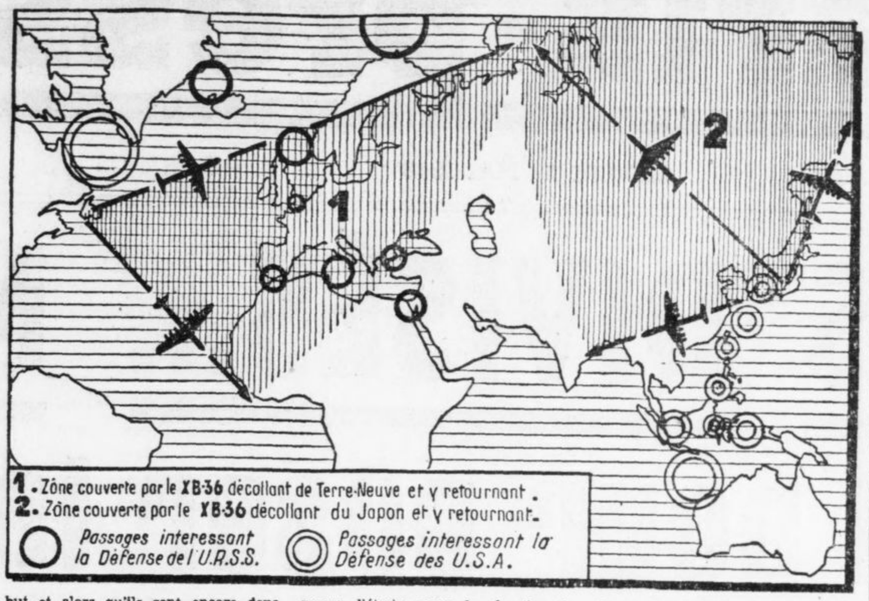
L'ambassadeur de France, M. Jean Rivière, et de nombreux membres du corps diplomatique étaient parmi l'auditoire qui a fait au jeune artiste une délirante ovation.

LA REVELATION SENSATIONNELLE D'ENIWETOK

LES U.S.A CONSTRUISENT UN PORTE-BOMBARDIERS

70 milliards, 350 m. de pont propulsé par pile atomique

...et l'on reparle d'un projet d'une base flottante en glace de 2 millions de tonnes



LA stratégie des U.S.A. est déterminée en fonction de la Marine et de l'Armée de l'Air. Les deux départements ont des vues différentes et souvent sont en conflit.

Si la Marine l'emporte, on ne mettra pas en chantier les bombardiers de 130 tonnes que réclament les aviateurs, pour se borner à utiliser les appareils en service, d'un rayon d'action plus limité, l'Amérique doit en revenir à la politique des Détroits et à la lutte pour la possession de ces mers étroites pour que puissent être amenés à proximité de l'adversaire ces aérodromes flottants que sont les porte-avions.

En Méditerranée — sinon Suez trop vulnérable ou les Dardanelles trop faciles à bloquer — du moins Gibraltar et le goulet Tunisie-Sicile retrouvent leur traditionnel intérêt stratégique.

Au nord de l'Europe, pas de Calais, *mer du Nord*, passage arctique deviennent des points de parcours obligés pour les bases flottantes et leur escorte de protection.

Inversement, POUR LES ETATS-UNIS les îles de la *mer des Caraïbes* qui filtrent les accès atlantiques du canal de Panama, ou, au nord, le *détroit de Davis* qui sépare le Canada du Groenland et le *détroit de Behring* qui garde les approches du bastion américain de l'Alaska deviennent des ZONES VITALES pour la sécurité du nouveau continent.

Et comme les futurs bâtiments de guerre pourront filer au moins 60 à 70 nœuds, on imagine aisément qu'en une nuit une force de porte-avions puisse pénétrer au fond d'une mer étroite et, en réalisant le plus complet des effets de surprise, vienne tenir à portée de ses escadres de bombardiers les centres vitaux de l'adversaire.

La Marine marque le second point

Si les aviateurs semblaient jusqu'à maintenant l'avoir emporté, puisque leur XB-36 vole et qu'une série de 95 appareils est en construction chez Consolidated, les marins viennent à leur tour de marquer un point. Leur porte-avions de 65.000 tonnes va être commandé ainsi d'ailleurs qu'un nouveau prototype de croiseur pour la guerre antisous-marine et des types spéciaux de sous-marins. « Le nouveau porte-avions et les bâtiments base à des bombardiers à grand rayon d'action », précise le texte du projet de loi qui autorise la marine à suspendre les travaux actuellement en cours, pour concentrer moyens et crédits sur la nouvelle base flottante. Le secrétaire d'Etat à la Marine, M. John Sullivan, avait annoncé la nouvelle le 5 février dernier et précisé que le nouveau porte-avions les bâtiments expérimentaux envisagés ne coûteraient pas moins de 70 milliards de francs.

Mais il faut noter que la commission des Forces armées de la Chambre n'a approuvé la loi de programme qu'après les avant-dernières expériences d'Eniwetok, dont on pense justement qu'elles ont porté sur l'étude des effets d'une explosion sous-marine déclenchée à une certaine profondeur.

Il est à peu près certain que ce porte-avions de 65.000 tonnes, avec son pont d'envol d'au moins 350 mètres, sera propulsé par pile atomique. Autant est encore lointaine l'ère de la propulsion atomique des avions et des engins, autant, pour les bateaux de moyen et de gros tonnage, l'énergie atomique peut-elle être immédiatement substituée au mazout. Et l'ingénieur des constructions navales n'y gagne pas seulement quant au rayon d'action de son bateau qui tiendra la haute mer pendant des mois, sans aucune sujétion de ravitaillement, mais il pourra même disposer d'un poids et d'un volume disponibles plus grands. Avec des piles de 2.000 à 3.000 tonnes, il doit être possible d'obtenir une puissance équivalente à celle que fournissent les chaudières à mazout actuelles, qui exigent, sur un gros bâtiment de guerre, 6 à 7.000 tonnes de carburant.

Diminution de la charge morte, autonomie et vitesse accrues ne constituent pas les seuls avantages de la propulsion par pile atomique.

Il en résulterа également une grande simplification de l'équipement, puisque les soutes à combustibles et leurs tuyauteries disparaîtront. En outre, les superstructures seront simplifiées : plus de cheminées si gênantes pour les porte-avions et, par conséquent, plus de détection par rayon infra-rouges.

Décollage en 300 mètres d'un bombardier de 60 tonnes

Enfin, pour le protéger contre le danger atomique venant du ciel, le nouveau porte-avion aura sans doute une structure très différente de celle de ses prédécesseurs du temps des explosifs chimiques. Des radars prospecteront l'espace à 500 ou 600 kilomètres à la ronde et décideront du départ et du pointage d'une batterie d'engins type V2, sans doute automatiquement; attirés par les projectiles ennemis et destinés à les neutraliser avant qu'ils n'atteignent leur but et alors qu'ils sont encore dans la stratosphère

Quant aux avions de bombardement lourds, s'ils exigent actuellement des pistes de 2.500 à 3.000 mètres pour décoller à pleine charge, les techniciens s'efforcent chaque jour de diminuer les longueurs de roulement au départ, grâce aux fusées accélératrices, et, au retour, à l'aide des hélices à pas réversible ou de fusées inversées.

Il y a moins d'une semaine, la marine américaine annonçait qu'un Lockheed P. V. 2 « Neptune », avion d'exploration pesant 30 tonnes, avait décollé du porte-avions de 45.000 tonnes « Corail Sea ». Bourré d'essence, débarrassé de son équipement militaire, un Lockheed « Neptune » avait parcouru, l'année dernière, 18.000 kilomètres sans escale, de Perth (Australie) à Colombus (Ohio). Déjà, pour ce raid, il avait décollé d'une base terrestre avec l'aide de fusées « Jato ». Le nouveau bombardier moyen tonnage américain, le « X. B. 47 », a été conçu avec 18 fusées auxiliaires qui sont logées dans le fuselage. Bien qu'il pèse près de 60 tonnes en charge, ces 18 fusées lui donnent pendant 6 secondes une poussée supplémentaire de 9 tonnes et doivent permettre au « X. B. 47 » de décoller de la plate-forme d'un porte-avions. Ajoutons que l'appareil vole à plus de 1.000 kilomètres à l'heure et qu'avec 50.000 litres de carburant il a une autonomie de près de 4.000 kilomètres.

Toute la marine américaine a compris l'importance capitale de la triple combinaison : propulsion atomique des navires, décollage assisté des gros avions de bombardement et engins téléguidés à tête atomique. Déjà, à la fin de cette année, toute la chasse de la marine des Etats-Unis sera transformée en avions à réaction. Et, dans les bureaux d'études et les centres d'essais, les engins supersoniques, propulsés par fusée ou par fusée et stato-réacteur, et ayant un rayon d'action de plusieurs milliers de kilomètres, font l'objet d'actives recherches.

En attendant que les problèmes de propulsion et surtout de guidage soient résolus — le constructeur Northrop estimait qu'il fallait attendre encore dix ans avant de pouvoir envisager l'emploi de l'engin à portée stratégique — le projet de porte-avions pour bombardier, base flottante de la guerre future quitte les bureaux d'études pour le chantier de construction. Et la Marine, de quelques années en retard sur l'aviation se donne, elle aussi, l'arme de la « guerre aérienne de proximité ».

Un porte-avions de glace de 2 millions de tonnes

Il est d'ailleurs possible que l'énorme énergie obtenue par les piles atomiques redonne un certain intérêt aux vieux projets du célèbre ingénieur britannique Pyke.

Pendant la dernière guerre, et au moment où se jouait la bataille de l'Atlantique, Pyke avait proposé au gouvernement anglais de construire une série de porte-avions en glace. Outre qu'une telle plate-forme d'envol ne pouvait jamais être coulée, elle ne devait pas être coûteuse quant aux matières premières et elle pouvait, par définition, avoir d'impossantes dimensions. Pyke soumit un projet de porte-avions d'un déplacement de 2 millions de tonnes, long de 600 mètres et large de 100. Une puissante machine à faire le froid devait maintenir la structure du bâtiment aux cloisons de glace épaisses de 12 mètres. Pyke avait même trouvé le moyen d'accroître considérablement la résistance de la glace en y mélangeant de la pulpe de bois.

La première île flottante de glace devait être construite sur la côte canadienne, la forêt fournissant la pulpe de bois et le climat local facilitant l'action des réfrigérateurs. Mais l'énergie nécessaire à produire les quelques 2 millions de tonnes de glace nécessaires, même en zone subarctique, était telle que le projet fut abandonné. En outre la menace sous-marine allemande était conjurée et le système des convois protégés donnait satisfaction.

Mais aujourd'hui l'homme dispose de telles sources d'énergie qu'il est possible que l'idée soit reprise, si toutefois les ingénieurs de constructions navales ne manifestent plus les mêmes doutes quant aux possibilités de réalisation d'un bâtiment ayant de telles dimensions.

Jean MAURIN.

FIN.

(*Copyright 1948 by « Paris-presse » and Jean Maurin.*)

Voir « Paris-presse » des 27 et 23 mai.

ICI l'équipe de dépannage sentimental

Ils sont dépannés !

LA malade de la Salpêtrière, qui est d'ailleurs hospitalisée maintenant à Tenon avec son mari pulmonaire comme elle, est dépannée.

Nous avons reçu 1.000 francs de Mme Marg. B., mère d'un malade guéri ; 300 francs de Mme Lefèvre, de Bruxelles, une amie de l'E.D.S., ainsi que de nombreuses sommes anonymes que nous avons transmises à l'assistante sociale de l'hôpital. Merci également aux nombreux correspondants que nous avons adressés directement à Tenon.

● Mme A., d'Aix-en-Provence, est dépannée.

Elle était sans ressources et elle avait trois vieillards à sa charge. Qu'elle se mette directement en rapport avec l'E.D.S.

● M. K., ex-déporté, pulmonaire d'un sana de Dordogne, est dépanné. Il va recevoir des vêtements offerts par M. J. P., de Saint-Leu-la-Forêt (Seine-et-Oise) et par M. S., de Vitré (Ille-et-Vilaine).

● A Mme H., de Badefols (Dordogne), qui voulait venir finir ses jours près de Paris, nous avons proposé un refuge à Plessis-Robinson.

D'innombrables lettres de remerciements que nous avons reçues prouvent que

L'ÉQUIPE DE DEPANNAGE SENTIMENTAL DE Paris-presse

— 100 fois a rendu confiance ;
— 100 fois a aidé à retenir un bonheur qui fuyait ;
— 100 fois a facilité un démarrage difficile ;
— 1.000 fois a donné un bon conseil;

Si votre bonheur est en danger, quelle que soit la cause de votre souci moral ou sentimental, écrivez à l'E.D.S., 100, rue de Richelieu, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous le pouvez.

L'E.D.S. répond toujours.

Et vous pouvez les dépanner !

● Une jeune étudiante de Nantes, 20 ans, qui a besoin de grand air, voudrait faire la moisson en Beauce pendant un mois et demi de vacances.

Un coup de main = un coup de santé.

Agriculteurs qui avez besoin d'aide temporaire et qui pouvez accueillir un étudiant, faites offre à l'E.D.S.

● L'E. D. S. offre un appartement à Ivry, vacant à partir du 15 juin, pour une durée d'un an, absolument gratuit, à une jeune fille sans ressources ou à une fille mère.

Ecrire à l'E.D.S. avec références.

● *L'E. D. S. a créé une chaîne du bonheur entre ceux qui sont heureux et peuvent aider et ceux qui souffrent en étant démunis de tout.*

Nous les mettons directement en rapport.

Nous leur demandons simplement de ne pas oublier de nous écrire quand ils sont, grâce à nous, dépannés.

Le « paradis » britannique refuse du monde

LES Anglais ont un Paradis. Mais il commence à être surpeuplé.

C'est l'île de Jersey. On n'y paie presque pas d'impôts et les cigarettes y coûtent trois fois moins cher qu'ailleurs.

Ce paradis terrestre est envahi. Chaque bateau y amène des citoyens britanniques qui fuient le percepteur.

Mais l'île ne mesure que 50 kilomètres carrés. Et bientôt elle affichera « complet ».

TÉLÉVISION

Aujourd'hui, vendredi 28 mai, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 50 : Direct, « Télé-Paris ».
17 h. : Direct et cinéma. « Les grands thèmes du cinéma » : L'humour, présentation Odile Charton.
21 h. : Cinéma, Actualités françaises.
21 h. 7 : Cinéma, « La Fille du Capitaine », réalisation de Mario Camerini, avec Irasama Dilian, Amédéo Nazzari, Vittorio Gassman.

SAMEDI 29

12 h. 50 : Direct, « Télé-Paris ».
17 h. : Cinéma, « La Fin du jour », film de Julien Duvivier. Scénario et dialogues de Duvivier et Charles Spaak, avec Louis Jouvet, Michel Simon, Madeleine Ozeray et Victor Francen.
21 h. : Cinéma, « L'Aventure est au coin de la rue ». Réalisation de Daniel Norman ; adaptation et dialogues de Jacques Berland et J.-D. Norman, avec Raymond Rouleau, Suzy Carrier, Jean Parédès, Roland Toutain, Denise Grey, etc.

Les appareils de télévision qui équipent le hall de « Paris-presse » ont été fournis par

TELE 87

87, rue du Commerce (face au métro Commerce), le plus grand magasin de radio de Paris.

PARIS-PRESSE BRIDGE

100, rue Richelieu - RIC. 81-55 - Poste 160
Tous les soirs de 21 à 24 h., sauf samedi et dimanche, enseignement du Bridge Contrat. Déclaration et jeu de la carte. Entrée 50 fr.

mots croisés

PROBLEME N° 844

HOR. — 1. On peut la perdre ou l'avoir courte. Note. — 2. Tribunal maritime. — 3. Travail de pharmacien. Deux pintes. — 4. Conjonction. Gamins. — 5. Attachée. Lettre grecque. — 6. Personnage équivoque. Département. — 7. On ne peut pas y courir. — 8. Peigne usé. — 9. Désirable. — 10. Avoir chaud. Détérioration.

VER. — I. Fruits qui mûrissent vers le 22 juillet. — II. Trouble. Sans effets. — III. Placé. Excité. — IV. Lutte tumultueuse. Regarder. — V. Paris-Nancy au suspense. Sur un passeport. — VI. Elles ont leur indicateur. En épelant : précipité, résorbé. — VII. Conjonction. S'en écarter est dangereux pour un convoi. — VIII. Arme. Couleur. — IX. Camp. — X. Fleuve. Prouvée.

Solution du problème n° 843

HOR. — 1. Commodité. — 2. Amoures. Bt. — 3. Malicieuse. — 4. Dite. As. — 5. Brisée. Tir. — 6. Les Bévi. — 7. Oté. Or. — 8. Sel. Sonnée. — 9. Mes. Diète. — 10. Jus. Messes.

VER. — I Cam. Blés. — II. Onagre. Emu. — III. Moi. Isolés. — IV. Muids. — V. Orchères. — VI. Déte. Ote. — VII. Isée. Ponts. — VIII. Ternes. — IX. Essais. Eté. — X.

UN SOMMEIL PROFOND

est nécessaire à un repos complet, mais pour se reposer, votre peau a aussi ses exigences. Elle a besoin d'être chaque soir nettoyée profondément, par exemple avec le Lait Tho-Radia, et ensuite enduite de Crème Nourrissante Tho-Radia. C'est seulement ainsi qu'elle pourra goûter pleinement le repos de la nuit et conserver sa fraîcheur.

RENE DARY

Acteur célèbre se révèle excellent écrivain, et dédicacera son premier roman « Express 407 » aux Grands Magasins du Printemps **Rayon librairie** le samedi 29 courant à partir de 15 h. 30 (Editions DUMAS)

INDUSTRIELS soucieux du bien-être et de la santé de vos ouvriers n'oubliez pas que le

COCO

constitue une boisson agréable, saine et désaltérante. La Société des CACHOUS GALLUS réputée pour la qualité de ses fabrications s'est attachée à la production industrielle du coco.

Dès maintenant et par toutes quantités la Société des Cachous Gallus 50, rue de Turenne, Paris (3e) tél. : Turbigo 85-06, 85-07 livre aux collectivités, usines et centres industriels.

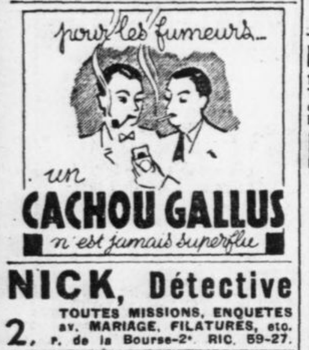
RIVOLI-VOYAGE

EN RECLAME
SACS
doublés cuir
en ttes teintes
2.975 fr.

GRAND CHOIX
de
SERVIETTES
CUIR
à tous les prix

4, Bd SÉBASTOPOL
MÉTRO : CHATELET

« POINT DE VUE » et « IMAGE DU MONDE » qui avaient déjà acquis une large audience dans une formule sensiblement voisine, unissent désormais leurs équipes, leurs moyens, leurs efforts. C'est de bon augure et les lecteurs ne s'en plaindront certes pas, qui trouveront ainsi sous le nouveau titre : **POINT DE VUE-IMAGES DU MONDE**, le plus grand hebdomadaire français d'actualités illustrées.



NICK, Détective
TOUTES MISSIONS, ENQUETES
av. MARIAGE, FILATURES, etc.
2, r. de la Bourse-2e RIC. 59-27.

DEVY DETECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI. 08-09

DUBLY 0+ 28e ANNÉE Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE EUR. 52-39 37-36 48-53
PARIS-8e

ACHAT BRILLANTS
au maximum
48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT
Chaussée d'Antin G. BRINGAZEN.

L'ISLAM une grande enquête de Pierre-André VEBER

L'U.R.S.S. A AUSSI *son grand muphti et ses ulemas*

MAIS LA RECONNAISSANCE DE LA PALESTINE PAR MOSCOU DECHAINE CONTRE LE COMMUNISME LES MUSULMANS DU CAIRE

ABDUL RAHMAN est le grand muphti de toutes les Russies soviétiques. Car si Staline tolère à nouveau l'exercice du culte orthodoxe, s'il nomme lui-même les patriarches, il a tenu aussi à rétablir la charge de muphti. Le Conseil russe des Ulémas (autorités confessionnelles du pays) fonctionne également. La plupart des mosquées ont été rendues aux fidèles et l'Université musulmane de Samarkand, transformée jadis en foyer athée, va rouvrir ses portes.

Enfin, l'année dernière, pour la première fois depuis trente ans, huit pèlerins soviétiques sont allés officiellement à la Mecque.

Evidemment, si l'on compte que la population musulmane de l'U. R. S.S. peut être évaluée à 25 millions d'âmes, si l'on dénombre à plus de 100.000 chaque année les croyants venus de tous les pays du monde remplir leurs devoirs aux Lieux Saints, il faut avouer que huit pèlerins soviétiques c'est peu.

Mais la qualité suppléait la quantité, car les « huit » se firent vite remarquer par leur zèle et leur piété. De Médine à la Mecque, en passant par la Grotte du Prophète, ils ont baisé dévotement les traces de l' « envoyée de Dieu ». Objets de la curiosité générale, ils ne se quittaient guère ; durant quinze jours, participant aux jeûnes et aux prières, à l'allégresse des fêtes, on les trouve aussi abîmés en d'édifiantes méditations.

Après les sept tours rituels autour de la Kaâba, certains pèlerins se mêlèrent à eux et apprirent ainsi que ces Russes parlaient un Arabe très pur.

Et les questions de pleuvoir dru, auxquelles les « huit » répondaient avec une simplicité bon enfant.

Bien sûr ! Tout le monde est comme eux, en Russie !... Staline ? Mais il est musulman, lui aussi !. Pourquoi ne voyait-on pas plus souvent de Russes à la Mecque ? Eh bien ! parce que cela coûte fort cher. Mais le gouvernement prolétarien de Moscou va offrir chaque année aux musulmans, à tour de rôle, un voyage gratuit aux Lieux Saints !... Peut-être même va-t-on équiper un bateau, comme le font certains pays capitalistes qui transforment ainsi le pèlerinage en opération lucrative. Rassurez-vous, l'an prochain, nous serons plus nombreux...

Et les « huit » sont repartis vers le nord, environnés d'un grand renom de sainteté.

Cette année, ils seront mille... Si Ibn Séoud le veut bien.

Car le roi du Hedjaz, gardien de la Mecque, a une police parfaitement organisée. Il a médiocrement prisé les allusions transparentes aux puissants qui gagnaient de l'or en exploitant la piété des croyants.

D'autre part, il n'est pas absolument certain qu'une telle affluence de pèlerins soviétiques en Arabie comblerait d'aise M. Truman.

« Gloire à Allah » criait Lénine

Pourtant, que de chemin parcouru — en zigzag — par la politique musulmane soviétique, depuis l'époque de 1920 où Lénine terminait son manifeste aux Turcs en criant : « Vive la IIIe Internationale et gloire à Allah !... »

Au lendemain de la prise du pouvoir, la Révolution permanente exigeait la neutralité, ou même l'appui des masses musulmanes que les tsars avaient si souvent négligées, sinon brimées. Et Lénine créa tout le long de la « barrière de fer » actuelle, en bordure de la Perse et de l'Afghanistan, et jusqu'au Turkestan chinois, une chaîne de républiques autonomes à majorités musulmanes, mais qui ne sont soviétiques que de nom.

Au début, toutes ces communautés gardèrent leur caractère propre, leurs particularités ethniques et leurs traditions locales. Le décret portant séparation de l'Eglise et de l'Etat ne leur fut même pas annoncé. Mosquées, cultuelles et sociétés musulmanes bénéficiaient de la plus grande tolérance et jouissaient toujours de la personnalité civile. Seul le pèlerinage fut interdit.

Mais dès que Staline arriva au pouvoir, dès que sa situation se trouva consolidée, cela changea de tournure. On commença d'abord à distribuer aux paysans les terres féodales ou celles appartenant à la communauté religieuse. Et les Sans-Dieu firent leur apparition, occasionnant de véritables soulèvements qui furent noyés dans le sang.

On appela cette époque : la Lutte des Sans-Dieu et des Vieux-Turbans.

Sans-Dieu et Vieux-Turbans

Les Sans-Dieu représentaient pour la plupart l'élite de la jeunesse musulmane enrégimentée par les soins du parti communiste. Ils se donnaient pour tâche de moderniser par la force les défenseurs des coutumes ancestrales islamiques, ceux qu'on appelait les Vieux-Turbans.

On vit, dans les rues, les Sans-Dieu arracher aux femmes leurs voiles, aux hommes leurs « tarbeuens » ; les émeutes se succédaient.

Alors, chacun mit de l'eau dans son vin. Les chefs de l'Islam russe déportés en Carélie avec des colonies entières de récalcitrants, recherchèrent un compromis. Ils admirent la soviétisation et s'engagèrent à prôner le modernisme chez les croyants. Ceux-ci acceptèrent une collaboration qu'ils n'avaient guère la possibilité de refuser.

Cependant, à l'extérieur, l'U.R. S.S. acquérait du prestige auprès des pays arabes placés sous la domination d'une puissance occidentale. Chaque année, à Moscou, à Bakou ou à Oufa, se tenait un congrès islamique où se retrouvaient deux mille délégués musulmans du monde entier. C'était la grande époque de la politique impérialiste du Komintern.

Mais lorsque les musulmans virent en Iran les troupes russes lutter de vitesse avec les Britanniques pour occuper les régions pétrolifères, lorsque Moscou dicta ses volontés à l'Afghanistan, l'enthousiasme fléchit.

Enfin, lorsque l'U.R.S.S. prit, à Lake-Success position pour l'Etat d'Israël, cela déchaîna la colère et un conseil des Ulémas du Caire lança contre le communisme l'excommunication majeure, une « Fetwa », s'appuyant sur les enseignements du Coran.

Après Tchang Kaï Chek, le Caire déclare la guerre au communisme.

Une nouvelle guerre sainte sur les bras !... Il y a du pain sur la planche.

Quant aux Vieux-Turbans, ils ne trouvent pas cela drôle du tout et s'apprêtent à faire leur baluchon : s'ils bronchent, une confortable région sibérienne les attend.

(A suivre.)

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Pierre-André Veber.

Papa n'a pas voulu ! Mais...

M BRUYERE, directeur d'une banque viennoise, interdit un jour à sa fille Gaby, de déshonorer le nom de ses ancêtres en montant sur les planches.

Très classique aussi le « non » de la jeune fille.

En deux ans, le refus se concrétisa par une apparition dans les cours de René Simon et d'Escande, par le tournage de plusieurs films dont les principaux furent : Casanova et Le Diamant de cent sous.

Depuis que sa fille est aux portes de la gloire, M. Bruyère a retiré son excommunication.

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Mais survient la bru de Leigh, lady Marian, qui fut sa maîtresse et a eu un fils de lui. Michel achète un domaine afin de s'y installer loin de Ferdinanda qui est tombée entre les mains de l'aventurier Luis Aury.

Une opération urgente

MICHEL déposa un baiser rapide sur le cou de Dimity.

— Nous pouvons nous permettre de nous passer de Leigh quand il nous plaira. Je ne fais que remplir un contrat...

— Et pour combien de temps est-il encore valable ?

— Une année peut-être...

Comment aurait-il pu expliquer que Leigh n'avait prévu aucun délai ? Qu'il pourrait être indéfiniment l'esclave de Leigh si Marian restait à la Punta ?

— Je suis bien contente de le savoir, Mike. Dieu me pardonne, je croyais que tu avais besoin de l'argent de Leigh, comme tout le monde à Ferdinanda.

Il lissa les cheveux de Dimity tout échaboussés d'embruns.

— Vous êtes propriétaire, Mrs. Stone.

— Je sais, Mike. Je suis plus riche que je ne le mérite. Il y a une chose pourtant que tu as oubliée. Où vivrons-nous pendant que la maison est en construction ?

— Tu peux rester sur le ponton avec Felippa si cela te convient. Pour le reste, le Dr Hilary s'en arrangera aisément.

— Ne pourrions-nous camper à Cowford et aider les maçons ?

— Je visiterai souvent Cowford, mais le sloop sera ancré sur le fleuve et j'y coucherai. Naturellement, tu viendras aussi souvent que tu voudras. Jusqu'à ce qu'arrive l'heure d'aller à Charleston.

— Tu as dit à Charleston ?

— Quand le moment sera venu d'acheter notre mobilier. N'as-tu pas entendu un mot de ce que je t'ai dit ?

— Il faudra que tu viennes avec moi. J'aurais peur d'y aller seule.

— Mrs. Michel Stone peut aller n'importe où ! Tu auras ta servante, et Tola comme cocher.

Michel sentait les battements de son cœur et il sourit.

Il hocha lentement la tête. Il se souvenait de la recommandation du docteur Gaines, jadis l'un des meilleurs chirurgiens de Vienne, aujourd'hui médecin en exercice sous l'uniforme de l'armée des Etats-Unis. Le docteur Gaines, qui était venu de St Marys pour une consultation avec le docteur Hilary Tyler, avait assuré que Dimity redeviendrait elle-même avec le temps. Mais il avait non moins solennellement insisté sur la nécessité du repos et du calme dans un avenir immédiat.

— Très bien, Michel. Mais je ne veux pas vivre à Ferdinanda si tu n'es pas au Long Wharf. J'habiterai St Marys.

Il la regarda, stupéfait, se rappelant leur longue discussion précisément à ce sujet, au moment où Ferdinanda était menacée d'invasion.

— Puis-je en croire mes oreilles ?

— Le docteur Gaines a une femme, tu sais. Elle a installé une maison juste au delà du poste militaire. Je vivrai avec eux si cela te convient. Et je suivrai son traitement à la lettre !

Michel l'embrassa, lui dit adieu et ne commença d'escalader la dune que lorsqu'elle eut disparu sur l'autre pente.

*

Don Sebastien Castro — qui était aussi le docteur Castro et, quand il était sobre, un chirurgien de premier ordre — salua courtoisement Michel, qui s'avançait vers la table d'opération improvisée dans la cabine du navire. Le bateau-pavillon d'Aury dansait doucement sur le courant de la marée descendante. Aury lui-même, assis dans l'embrasure de la fenêtre arrière, paraissait vivre dans un autre monde.

La jeune femme, allongée sur la table, bougea sous ses mains et gémit légèrement lorsque, du bout des doigts, Michel traça sur la chair découverte la zone dangereuse. Il regarda les genoux remonter brusquement en un spasme musculaire, qui, à lui seul, aurait suffi à confirmer son premier diagnostic. Michel garda ses pensées pour lui-même, attendant que Castro parlât le premier.

— Les souffrances ont commencé hier, docteur Stone. Hier soir, j'ai administré de l'opium et appliqué un cataplasme dans le dos. Jusqu'ici, dona Felicia n'en a éprouvé aucun soulagement.

Michel, sentant les yeux de Luis Aury fixés sur lui, retira sa main des muscles tendus de l'abdomen.

— Où la souffrance est-elle la plus vive, senora ?

Les doigts de Michel palpèrent la tumeur. Les muscles au-dessus étaient tendus et la belle maîtresse de Luis Aury frémit. Le bistouri pouvait encore la sauver.

— Suis-je enceinte, docteur ?

Il sourit ! la trop jolie fille d'une façon aussi rassurante qu'il le put.

— Mon examen dit que non. Etes-vous sûre de vouloir que j'opère ?

— Oui, si cela doit me guérir.

— Peut-être aurais-je un mot à dire, docteur ?

Les deux médecins se retournèrent ensemble, pendant qu'Aury s'avançait majestueusement jusqu'à la table.

— Pourquoi est-il nécessaire d'opérer ?

Michel se raidit de colère.

— Quand je suis venu à bord, j'avais obtenu carte blanche, monsieur.

— Nous pourrions peut-être discuter un moment sur le pont, dit Castro.

Aury regarda durement Castro, puis sortit de la cabine. Les deux chirurgiens le suivirent sans un mot.

Michel remarqua l'étrange silence qui régnait sur la rive. Chaque quai était noir de têtes aujourd'hui, mais c'était une foule silencieuse, regardant la rangée des bateaux-pirates à l'ancre, comme un public qui sait que le spectacle doit bientôt commencer. Le drapeau de Mexico flottait encore sur la tour de guet du fort San-Carlos. Mais Ferdinanda savait que la dernière missive d'Aury à Point Peters avait été une capitulation pure et simple. Encagé dans l'estuaire de l'Amélie, le pirate ne pouvait plus, à présent, sauver la face.

Aury parla sans se retourner, les yeux toujours fixés sur le drapeau flottant au-dessus du fort :

— Je vous ai dit que mon temps est limité, docteur.

Michel répondit doucement :

— Comme vous pouvez le voir, mon sloop est au Long Wharf. Quand vous mettrez à la voile, il a des ordres pour faire de même. Je suis attendu à Punta Bianca aujourd'hui à midi pour une importante conférence avec Adam Leigh.

— Peut-être pour lui confirmer mon départ ?

— Allez au Dollar d'Argent, monsieur. Ils prennent votre départ à trois contre un, disant que vous allez lever l'ancre avec la marée.

— Pouvez-vous finir l'opération pour cette heure-là ?

— Oui, si vous me permettez de commencer tout de suite.

— Vous insistez ? Vous considérez que c'est indispensable ?

— Le docteur Castro est d'accord avec mon diagnostic. Si la patiente doit avoir une chance de vivre, il faut que cette tumeur soit enlevée.

— L'emmènerez-vous à terre pour opérer ?

— Comme vous l'avez vu, répondit patiemment Michel, nous nous sommes préparés à opérer dans la cabine.

— Vous la laisserez partir avec moi ?

— Le docteur Castro se chargera de surveiller sa convalescence. Vous qui êtes marin, vous savez qu'une blessure guérit mieux en mer.

Quelqu'un, sur le quai Long, appela Luis Aury. Michel vit que c'était Aravello lui-même, qui avait suivi le quai à cheval et brandissait une enveloppe tout en trottant. Le pirate se tourna vers l'échelle qui tombait au flanc du navire, jusqu'au youyou amarré en attente. Les épaules d'Aury fléchirent visiblement, comme si, de loin, il avait à travers le papier, pu lire d'avance la lettre que brandissait Aravello.

— Opérez et allez au diable, messieurs ! Mais, docteur Stone, vous feriez bien de vous dépêcher... sans quoi vous vous trouverez en pleine mer !...

(A suivre.)

(*Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.*)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

---

radio

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 30, Récital d'orgue ; 19 h. 7, Le Club Orchestra ; 19 h. 20, Musique variée.
VARIETES. — 22 h. 30, L'art et la vie ; 23 h., Poèmes et chansons.
THEATRE. — 20 h. 35, « Muguette », opéra-comique d'E. Missa.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Orch. de Lille ; 20 h. 5, Musique variée.
VARIETES. — 20 h. 55, A. Gillois présente : « Vivent les Etudiants ! », avec le concours des étudiants de Grenoble, et « Vous avez la parole ».

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 23, La boîte à musique ; 12 h., Orch. de Marseille ; 12 h. 30, R. Chevreux et son ensemble mélodique ; 13 h. 15, Chez les Gitans ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orch. de Lyon.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., Leur premier baiser : « Frou-Frou », de Meilhac et Halévy ; 13 h. 5, Ensemble mélodique ; 13 h. 30, Bric-à-brac.

LES PUISSANTES SONDES DE SAINT-MARCET N'ONT PLUS DE PIÈCES DE RECHANGE...

...car le gouvernement refuse les devises nécessaires à ceux qui au pays de l'or noir construisent la plus importante usine de dégazolinage d'Europe

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE.)

SAINT-GAUDENS, 27 mai.

BOUSSENS : sur un dallage de ciment prennent pied déjà d'énormes portiques de fer : ici se construit la plus moderne, la plus puissante aussi des usines de dégazolinage en Europe.

Bien avant la date fixée, la station sera prête à dégazoliner les 1.200.000 mètres cubes de gaz que produiront dans moins d'un an chacune des puits de la région de Saint-Gaudens. Or, 1.000 mètres cubes de gaz remplacent, soit une tonne de pétrole, soit deux tonnes de charbon. On conçoit donc combien, dans ce Sud-Ouest qui s'industrialise, un tel apport d'énergie pourra faciliter une expansion économique.

Autre chiffre — le seul peut-être qui soit de nature à nous consoler dans les tristes bilans de tant d'industries nationalisées — l'affaire de Saint-Gaudens qui, cette année, a déjà dépassé gaillardement le milliard, doit normalement atteindre en 1950 un volume de 3 milliards d'affaires.

Pas de dépenses ou presque : un robinet à ouvrir et le gaz circule.

On comprend que la régie ait pu affecter des bénéfices considérables aux recherches de pétrole.

L'ingénieur Bernadac, directeur technique de la R.A.T., m'avait cristallisé en deux mots la situation dans laquelle on se trouve par rapport à cette « découverte sensationnelle », le pétrole de Saint-Marcet.

— Pour le gaz de Saint-Gaudens, exploitation pléinière. Pour le pétrole de Saint-Marcet, exploration soutenue...

Quantité et qualité

Cela est certes prometteur mais ne justifie pas les hosannas qu'une certaine presse a entonnés.

Car il faut bien le dire, à peine sortie la sonde, le pétrole de Saint-Marcet a été « exploité »... pas commerciatement mais pour la simple politique. L'immense et tenace effort de nos techniciens, de nos ouvriers, risque ainsi de se voir détourné. Une insidieuse propagande voudrait raisonner ainsi : « Dans cette région du Sud-Ouest il y a du pétrole; ce pétrole, l'effort passionné des travailleurs a réussi à le faire venir au jour; enfin, en haut lieu, on va s'efforcer de noyer et l'affaire et le naphte pour complaire aux « maîtres américains » et voilà réduit à un slogan le résultat si prometteur qui devrait nous mener aux nappes mêmes du pétrole de notre Sud-Ouest. »

Les travailleurs de Saint-Gaudens ont le sourire. Ce n'est pas cela qui les empêchera de forer et de dégazoliner avec entrain.

Notre entrée dans une lice où les Américains sont les maîtres est encore timide : les statistiques parlent. Sur les 410 millions de tonnes de pétrole que fournit le monde à cette heure, 260 proviennent des Etats-Unis. Mais quand même la production moyenne de leurs 500.000 puits ne s'élève qu'à une tonne et demie par jour et par unité. Celle du jeune forage de Saint-Marcet s'est inscrite à 12 tonnes 5 dans le même délai. Ce n'est pas si mal.

Autre sujet de réjouissance, ce pétrole nouveau-né est formidable de qualité et tout en huile de graissage.

J'ai encore sur les doigts la viscosité que m'en faisait couler l'ingénieur Bernadac.

Il était moins enthousiaste cependant quand il me confiait que, même en tablant sur une production annuelle de 9.000 tonnes, on serait encore loin de pouvoir lui trouver du raffinage pour lequel il faudrait un minimum de 15 à 20.000 tonnes.

Le record du forage

Une chose peut cependant faire augurer de sa future réussite : c'est le succès même qu'a rencontré le gaz de Saint-Gaudens.

La R.A.P. n'a exploré encore qu'une faible partie de son domaine. Elle a maintenant des moyens techniques puissants. Elle a du matériel américain avec lequel nos techniciens ont étonné les Américains N'avons-nous pas été jusqu'à ces derniers jours, à Puymaurin, détenteurs du record de forage à 4.043 mètres de profondeur !

Ce sont encore des Français, ceux de la Société des Pétroles d'Aquitaine, qui ont ravi à Puymaurin cette estimable performance.

Mais, hélas ! dans l'outillage de la R.A.P., tout n'est pas neuf. Il suffirait de quelques pièces de rechange parfois pour que remarche une bonne vieille machine à cette heure inutilisable. Mais M. René Mayer refuse les dollars. Alors c'est souvent pour rien qu'on a dépensé des 25.000 francs par mètre à creuser des trous qu'on ne pourra exploiter. Les indices les plus prometteurs, dans ce cas, ne serviront de rien.

Démentons, en passant, cette légende que des Américains participeraient à nos recherches de Saint-Marcet. C'est une régie d'Etat sans aucune participation ni privée, ni étrangère.

Les Américains vendent des machines, nous les payons et c'est tout.

Ainsi, par les seules ressources de son gaz rémunérateur, dont la nappe de 8 à 10 milliards de mètres cubes lui permet de vivre une vingtaine d'années, la R.A.P. poursuit les coûteuses, les importantes recherches de ses 70.000 mètres péniblement forés.

Saint-Gaudens a échappé aux Allemands. Il échappera bien encore à la politique. Les premiers ont marqué leur haine et leur envie par la déportation du directeur d'alors, Pierre Angot, traîné en Allemagne et mort en captivité pour avoir refusé de livrer la prospection de Saint-Marcet à des firmes allemandes.

Espérons que la seconde n'exigera pas, dans son échec final, un si cruel holocauste.

L'ASSEMBLÉE

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

titulaires de carrière, jusqu'ici intouchables.

Le gouvernement en a conclu qu'il ne pouvait réaliser les économies imposées par le Parlement que si une retouche des textes en vigueur concernant le dégagement des cadres lui permettait de s'attaquer également aux titulaires, « à valeur professionnelle égale ».

Il mit ainsi le feu aux poudres, tous les groupements syndicaux ayant immédiatement protesté contre une violation du statut des fonctionnaires et ils ont entraîné dans leur sillage les partis, notamment la S.F.I.O., obligée de ménager une grosse partie de sa clientèle.

La commission de l'Intérieur a donc pris position contre le projet. Elle a battu hier son rapporteur M.R.P., M. Fagon, qui dut démissionner, les commissaires des groupes modérés ayant rejoint les socialistes et les communistes par souci d'opportunité électorale.

Battu devant la commission de l'Intérieur, le gouvernement n'en a pas moins obtenu la discussion immédiate du projet et M. René Mayer, qui a escompté dans ses calculs budgétaires, les économies réclamées en janvier dernier par le Parlement, a clairement laissé entendre qu'il démissionnerait si on ne lui donnait pas, d'une manière quelconque, le moyen de les réaliser.

D'où le Conseil des ministre de ce matin, le gouvernement ne pouvant plus supporter plus longtemps un jeu de bandérilles qui semble la préparation d'une mise à mort. Mais la procédure constitutionnelle impose 24 heures de réflexion et le vote ne pourra donc intervenir que dimanche ou lundi.

Comment se présentera-t-il ?

Car une autre grande bagarre se profile à l'horizon. Ainsi que nous le soulignions hier, les socialistes s'inquiètent de la signification exacte d'un décret qui permettrait d'accorder des subventions aux associations familiales. Ils y voient une tentative de rétablissement, par un moyen détourné de subventions aux écoles privées. Les plus ardents d'entre eux s'apprêtent, dit-on, à demander l'abrogation de ce décret.

Et les communistes, toujours prompts à la manœuvre, les ont pris de vitesse en déposant dès ce matin une demande d'abrogation selon la procédure d'urgence.

Bref les nuages surgissent de tous les côtés de l'horizon politique et l'orage est inévitable.

Ou bien un vote de confiance éclaircira la situation, ou bien le gouvernement se résignera à expédier les affaires courantes dans l'attente des élections d'octobre... ou bien la main passera. Hypothèse difficile à envisager dans le désarroi actuel où l'on ne voit pas quel homme pourrait bien réunir les 269 voix de la majorité constitutionnelle.

A moins que l'abrogation du décret sur les subventions aux associations familiales ne serve de moyen d'échange au cours des difficiles tractations qui vont s'ouvrir...

Charles TRENET MECONTENT CHANGE D'AVOCAT

NEW-YORK, 28 mai. (A.F.P.) — Les autorités consulaires françaises ont avisé officiellement les services américains d'immigration, qu'elles avaient reçu de France l'extrait du casier judiciaire de Charles Trenet. Cet extrait ne fait aucune mention d'une condamnation quelconque.

D'autre part, à la demande de Charles Trenet, les autorités françaises ont désigné un nouvel avocat qui étudiera son dossier et sera chargé de ses intérêts.

Courses

Résultats d'Enghien

PRIX D'ARTONNE

1. Sylvino (G. Candau) (103) ..G. 43
à M. Ch. Carpentier .....P. 13
2. Don't Shoot (R. Schutz) (110) P. 16
3. Risq. Tout II (Delfarzadi)(107)P. 13
C. enc., 2 l., 6 l.
N. pl. : 101, 104, 111, 114, 119.

PRIX DU VELAY

1. Aquilon (A.-F. Robin) (216) G. 78
à M. H. Jacques .....P. 15
2. Toscaret (R. Gery) (221) .....P. 17
3. Atroba (A. Sauli) (213) .....P. 11
4 l., 3 l., 2 l.
N. pl. : 202, 203, 205, 206, 210, 211, 212, 215, 217, 218.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ
Paris-presse - Courses

Revirement de la politique anglaise en Palestine...

Londres propose un armistice d'un mois et appliquerait en cas d'échec les mesures que prendrait l'O.N.U.

Les 21 officiers anglais de la Légion arabe seront rappelés

LAKE SUCCESS, 28 mai. (A.P.-A.F.P.).

UN fait nouveau a été enregistré hier au Conseil de Sécurité de l'O.N.U. sur l'affaire de Palestine.

La Grande-Bretagne a fait une nouvelle proposition en vue de régler pacifiquement le conflit. Elle demande la conclusion d'un armistice pour une durée de quatre semaines.

Sir Alexander Cadogan, le délégué britannique, a déclaré qu'en cas d'échec de cette tentative il ne resterait plus au Conseil qu'à prendre des mesures énergiques pour mettre fin au conflit.

Sir Alexander a également déclaré au Conseil que la Grande-Bretagne était prête à appliquer, conjointement avec tous les pays, un embargo sur les livraisons d'armes aux belligérants — Juifs et Arabes — si le Conseil se prononçait en faveur d'une telle mesure.

La proposition britannique a été, croit-on, mise au point par M. Bevin à la suite de ses conversations avec M. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres.

La Grande-Bretagne a annoncé qu'elle appliquerait un embargo absolu sur les armes si le Conseil en décidait ainsi. Ceci arrêterait les fournitures d'armes britanniques à l'Egypte, l'Irak et la Transjordanie.

D'autre part, sir Alexander Cadogan a fait savoir que des dispositions étaient prises pour le rappel immédiat de 21 officiers britanniques servant actuellement dans la légion arabe en Palestine.

Ces 21 officiers, a-t-il précisé, sont ceux qui ont été directement détachés de l'armée britannique auprès de la Légion. Les autres officiers, de nationalité britannique, servant du côté arabe, ne peuvent être soumis aux mêmes instructions.

D'autre part, a déclaré sir Alexander, la Grande-Bretagne reconsidérera, « à la lumière de toute décision des Nations Unies », le paiement de la subvention annuelle versée à la Transjordanie, à l'échéance de la prochaine tranche de cette subvention, c'est-à-dire le 12 juillet.

Le Conseil se réunira à nouveau cet après-midi, à 15 h. 30 (heure de Paris).

Abdallah et Farouk, enclins à la trêve ?

LONDRES, 28 mai (*Dépêche particulière*). — Il ressort des informations reçues par les gouvernements britannique et américain que les Arabes, étant donné leur situation en Palestine, auraient moins d'avantages à continuer les opérations qu'à consentir à une trêve et, de fait, il semble que Farouk et Abdallah sont enclins maintenant à consentir une trêve.

La détente observée depuis vingt-quatre heures dans les relations anglo-américaines, en ce qui concerne la Palestine, est attribuée, par les milieux bien informés de Londres, au fait que le Département d'Etat aurait repris en main la politique palestinienne que le président Truman avait menée personnellement ces temps-ci.

D'autre part, en réponse à une lettre de M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O. N. U., le Foreign Office fait savoir que M. Bevin ne se laisserait pas influencer par une « prétendue pression exercée dans certains milieux » en ce qui concerne la politique palestinienne, mais qu'il se conformerait à une « équitable et juste ».

UN COMITE FRANÇAIS pour la reconnaissance de l'Etat d'Israël

Un certain nombre de personnalités se sont réunies pour constituer, à Paris, sous la présidence de MM. Paul Boncour et Marc Sangnier, un comité pour la reconnaissance de l'Etat d'Israël.

Bataille décisive à Latroun

JERUSALEM, 28 mai (U.P.). — Un porte-parole de l'Agence juive a annoncé que Jérusalem a cessé proviso irement d'être le principal champ de bataille de Palestine. Les forces transjordaniennes et égyptiennes engagées sur ce front semblent, en effet, avoir quelque peu relâché leur pression respectivement au nord et au sud de Jérusalem. Les Juifs auraient de nouveau repris Ramat-Rachel.

Le combat le plus important est maintenant celui de Latroun, qui a repris avec violence après une demi-journée d'accalmie.

De part et d'autre, des renforts sont engagés dans le secteur du monastère de trappistes, dont les légionnaires transjordaniens ont fait leur principal centre de résistance, et il semble bien que cette bataille prend de plus en plus le caractère d'une explication décisive entre les meilleures troupes arabes et les unités de choc de la Haganah. L'issue de la bataille, qui ne sera vraisemblablement connue que d'ici quarante-huit heures, peut donc marquer un véritable tournant dans la guerre de Palestine.

L'ambassadeur soviétique aux U.S.A. rappelé à Moscou pour consultation

WASHINGTON, 28 mai (A.F.P.) — M. Alexandre Panjouchkine, ambassadeur des Soviets à Washington, a eu, hier, avec M. Robert Lovett, un entretien d'une demi-heure au cours duquel il a annoncé au sous-secrétaire d'Etat qu'il retournait en U.R.S.S. pour une brève visite, afin d'y recevoir de nouvelles instructions concernant le règlement du prêt-bail.

La visite de M. Panjouchkine au département d'Etat est la première depuis l'échange de notes Bedell-Smith-Molotov. Aussi a-t-elle suscité un grand intérêt dans les milieux politiques et diplomatiques.

Le président Truman a, d'autre part, déclaré hier qu'il n'avait encore reçu aucune communication personnelle du généralissime Staline depuis la conférence de Potsdam, c'est-à-dire depuis l'été 1945.

A TRAVERS LA FRANCE

GEORGES BARBIER, milicien, adjoint au commissaire au pouvoir, Bernon, sous Vichy, s'est vu infliger 30 mois de prison et 5 ans d'indignité nationale.

LES « TROIS JOURNEES de l'aéronautique civile » se sont ouvertes, hier, au centre culturel international de l'Abbaye de Royaumont, près de Chantilly.

LE CONGRES DE LA FEDERATION nationale catholique se réunira à Paris, du 1er au 4 juillet.

LE « BULLETIN MUNICIPAL » publie, ce matin, un arrêté préfectoral nommant directeur du cabinet du préfet de la Seine, M. Michel Virenque, à dater du 1er juin.

UN AVIS INFORME LES DEPOSANTS dans les caisses d'épargne dont la dernière opération a eu lieu dans le courant de l'année 1918 que leurs comptes seront prescrits le 1er janvier 1949. Les ayants droit sont invités à faire dans les six mois diligence pour prévenir l'application de la prescription.

M. GUY DE CARMOY, du secrétariat de l'E.R.P., a fait, hier soir, salle Pleyel, une conférence sur le plan Marshall, voté « à la suite d'un véritable mouvement populaire » aux U.S.A.

LE CONGRES NATIONAL DE LA FEDERATION des blessés du poumon et chirurgicaux s'est ouvert ce matin à Cormar, en présence d'un millier de délégués de France et d'outre-mer.

LA CEREMONIE D'INTRONISATION DE Mgr JEAN DELAY, nouvel archevêque de Marseille, s'est déroulé en présence de Mgr Roncali, nonce apostolique.

PAR SUITE D'UNE EXPLOSION DANS LA CHAUFFERIE, un incendie se déclare, au bassin de Penhoët, à bord du liberty-ship « L'Aristopais ». Le feu est éteint par les pompiers de Saint-Nazaire, mais les dégâts sont importants.

UN CHEF INSURGE MALGACHE capturé à Fort-Carnot

TANANARIVE, 28 mai. — Un des chefs insurgés, qui tiennent encore la brousse, vient d'être arrêté par des partisans dans la région de Fort-Carnot. Il s'agit du « général » Kana, qui avait été blessé récemment au cours d'un engagement.

Le « général » Kana a été interné à la prison civile de Flanarantsoa.

LA MORT POUR UN S.S. assassin de 40 patriotes

STRASBOURG, 28 mai. — Le tribunal militaire de la sixième région a condamné à la peine de mort Hans Rowoldt, 44 ans, ancien SS, Sturmscharfuehrer et secrétaire de la Gestapo de Strasbourg.

Au cours des journées des 28, 29 et 30 novembre 1944, Rowoldt avait abattu d'une balle dans la nuque quarante membres du réseau de résistance « Alliance », transférés dans les prisons de Bade, à la suite de l'avance de la division Leclerc.

ravitaillement

Pâtes alimentaires 750 grammes aux consommateurs de toutes catégories de la Seine contre le ticket SC de mai.

Ticket prorogé. — Le ticket DF d'avril, validé pour une distribution de lait en poudre aux V, sera valable jusqu'au 3 juin.

JUIN **1** AUGMENTATION DE LA RATION DE PAIN ET DAVANTAGE

D'ENTREMETS, PETITS DEJEUNERS, TARTINES, GATEAUX, DESSERTS contre tickets de pain toutes catégories et poids pour poids

AMIK

SURALIMENT

régale petits et grands

Le mystère du Mas-d'Azil

(Suite de la première page.)

ci, en viager, mais encore qu'en dépit des scellés apposés sur la propre maison de la morte, place de l'Eglise, différents objets et bijoux en avaient disparu.

Une plainte fut déposée par elle et les premiers tâtonnements de l'enquête amenaient, dès le 23 mai, l'arrestation du pharmacien, M. Alterac, acquéreur de la maison.

Le suicide des époux Vergé, voisins et amis de la rentière, respectivement âgés de 55 et 45 ans, suivit de deux jours cette arrestation.

Le 25 au matin un voisin découvrait, près du moulin, les corps des désespérés étroitement ficelés l'un à l'autre, noyés dans les bouillons limoneux de l'Arize.

M. et Mme Vergé étaient en possession de quelques bijoux de la morte. Ils furent interrogés six jours avant leur suicide, la police concluant immédiatement qu'ils étaient coupables et avaient choisi ce moyen d'échapper aux poursuites.

Rumeurs de village

M. Vergé travaillait dans une fabrique de meubles, alors que sa femme l'aidait en faisant des tricots. Petits rentiers, il jouissaient de l'estime générale.

— A tel point, m'a affirmé un voisin, qu'une véritable foule assista à leurs obsèques, célébrées hier, alors qu'à l'enterrement de Mme Gasc, neuf personnes seulement s'étaient déplacées...

M. Vergé avait été opéré, il y a deux ans, d'un cancer à l'estomac et, depuis, il était, régulièrement, en proie à des crises d'une telle violence que la neurasthénie s'était emparée de lui.

N'est-ce pas là le motif qui l'a poussé à se supprimer, en même temps que sa femme, à qui il était tendrement uni. Le moment semble avoir été mal choisi, mais, la veille encore de sa mort, le malade avait enduré des souffrances atroces.

Enfin, chacun ici s'accorde à reconnaître que même si M. Vergé avait été entraîné à commettre une erreur, sur le plan légal, il était certainement incapable de s'être livré à un vol ou un détournement conscient.

En ce qui concerne M. Alterac, la rumeur publique n'est pas moins favorable. Fils d'un directeur d'école de Sète, il avait réussi, à 24 ans, à être en possession de tous ses diplômes de pharmacien, bien qu'il eût été trois mois déporté au titre du S.T.O., en Allemagne. Il avait acheté son officine au mois de janvier et passait pour un rude travailleur.

Une seul note discordante : le jeune homme avait pour amie la femme d'un ancien milicien, interné depuis 1945, et mère de trois enfants.

Beaucoup voient donc, dans les accusations portées contre lui, une idée de vengeance de la part d'un coq de village jaloux ou encore de celle de la famille de sa maîtresse.

Enfin, les présomptions dont il est l'objet reposent sur le fait qu'une échelle fut trouvée, lors de l'enquête, sur le toit de la maison qu'il habitait.

Mme Gilles, l'héritière, prétendit immédiatement qu'elle servait au pharmacien à déménager clandestinement les meubles de sa mère. N'aurait-ce pas été plutôt, pour le jeune homme, une sorte d'échelle de Roméo qui lui aurait permis d'accéder à l'appartement de sa maîtresse tout proche ?

Quant à Mlle Gasc, elle passait, dans son entourage, pour une personne assez bizarre. Elle troquait, dit-on, fréquemment des meubles ou du linge contre des friandises, ce qui peut être une explication de la disparition de ces objets.

Restent à établir, en cette affaire, les responsabilités des autorités qui normalement auraient dû prévenir l'héritière du décès de sa mère. Seule l'enquête des policiers pourra amener quelque lumière sur ce point. Mais, jusqu'à présent, l'affaire du Mas-d'Azil reste un mystère.

Y. C.

L'enquête à Paris

" Mlle GASC EST MORTE EMPOISONNÉE " affirme M. GILLES, l'époux de la fille adoptive de la rentière

M. Gilles, mécanicien de son état, habite un modeste pavillon dans une avenue de Sevran-Livry ; en l'absence de sa femme, qui se trouve au Mas d'Azil, il vaque aux occupations du ménage et soigne ses trois enfants en bas âge.

— C'est exact, nous dit-il, c'est bien par une lettre écrite par moi-même à Mlle Gasc et qui me revint avec la mention « décédée », que nous fûmes informés de la mort de notre bienfaitrice. Tenez, voici l'acte d'adoption passé devant notaire à la date du 22 avril 1941, voici le nom de jeune fille de ma femme : Blanche Victoria.

— Les biens dont vous espérez hériter ?

— Deux immeubles importants dont l'un tient lieu de gendarmerie et un abondant mobilier ; malheureusement, après le décès de Mlle Gasc, il s'organisa sur place une manière de pillage au cours duquel bien des gens se servirent.

— Qui donc ?

— Il est question du pharmacien Altérac et des époux Vergé notamment.

Dès qu'ils furent en possession de la lettre retournée à l'envoyeur, M. et Mme Gilles se rendirent au Mas d'Azil, où ils enquêtèrent pour leur propre compte sur les circonstances de la mort de Mlle Gasc.

— Pas de doute, elle est morte empoisonnée, nous en avons la conviction. D'ailleurs l'autopsie l'établira.

Selon le mécanicien de Sevran-Livry, le nombre des complices du pillage serait assez élevé, car plusieurs personnes, et en particulier une femme de ménage, auraient dû l'informer, lui et sa femme, du décès de la vieille demoiselle.

— Ma femme est sur place. Et à son retour, lundi prochain, elle ne manquera pas de m'apporter des informations et des précisions que j'attends avec la plus vive impatience.

UN VETERAN DE 1870 MEURT A 101 ANS AUX U. S. A.

NEW-YORK, 28 mai (A.F.P.). — On annonce la mort à Yonkers (New-York), à l'âge de 101 ans, de M. George Lang, ancien combattant de la guerre de 1870.

Né en Alsace le 22 septembre 1846, M. Lang servit comme sergent lorsque les prussiens envahirent la France en 1870. Il partit pour les Etats-Unis en 1873, où il travailla tout d'abord comme ouvrier tailleur pour s'établir ensuite à son compte à Yonkers.

Bons vins à bon marché

Plus de deux cent mille Parisiens qui ont pu déguster gracieusement à la Foire de Paris les vins ordinaires et les vins fins de Vini-Prix ont aujourd'hui l'assurance que ces vins sont imbattables. Aussi les demandes affluent-elles dans les 120 Vini-Prix de Paris et de banlieue. Elles seront toutes satisfaites grâce à la puissante organisation de Vini-Prix.

Dès maintenant, vous trouverez dans le Vini-Prix le plus proche de votre domicile, en plus des vins à la tireuse dont le prix à qualité égale est le moins cher de Paris, le vin blanc moelleux à 68 fr., les vins en litres Vignolles 12° à 73 fr., Voiedidon 13° à 90 fr., le cidre extra doux à 24 fr., la bière 2° à 20 fr. et naturellement toute la gamme des vins fins : Bordeaux rouge 72 fr. St-Emilion 100 fr., Châteauneuf-du-Pape 115 fr., Bordeaux blanc 80 fr., Bordeaux vieux 20 francs. Mâcon 95 fr., Monbazillac 100 francs. Livraison gratuite à domicile. Verrerie consignée sur demande.

N'oubliez pas de consulter Vini-Prix également pour votre épicerie. Le succès remporté par Vini-Prix à la Foire de Paris confirme qu'« être cliente des Vini-Prix, c'est réaliser des économies ».

BILLY
99, Avenue d'Orléans — PARIS-XIV
Metro Porte d'Orléans — Tél. GOBelins 16-83

BILLY APPLIQUE LA BAISSE
● COSTUME PEIGNE PURE LAINE 8.500 fr. valeur 10.000 fr.
● COSTUME PURE LAINE, 5.500 fr. valeur 7.500 fr.
● GRAND CHOIX DE VESTONS SEULS TOUS COLORIS.
SUR MESURE OU TOUT FAIT, CHEZ BILLY C'EST PARFAIT

POUR VOTRE EAU DE COLOGNE ou DE LAVANDE POUR VOTRE LOTION
UNE MARQUE de Saint-Hubert Parfumeur à Paris
PRODUITS de GRANDE CLASSE à PRIX MOYENS
VENTE : GRANDS MAGASINS, PARFUMEURS, COIFFEURS

Catalogue Gratuit — BOBOIS — Livraison dans toute la France
92, Bd SÉBASTOPOL - PARIS

Le Cosy 9.500 fr — La Chambre 24.900 frs
MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

ANY — 6, Avenue de St-Ouen — MÉTRO LA FOURCHE
Grand choix de MANTEAUX, ENSEMBLES, VESTES, tous coloris, à partir de 3.500 — ROBES belle colonnade, à partir de 1.795 — TAILLEURS à partir de 2.900
SPÉCIALITÉS DE GRANDES TAILLES ET ROBES DE MARIÉES
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

LE JUS D'ANANAS est revenu ! Exigez DANS TOUS LES CAFÉS FRUIDAM LE JUS DE FRUITS DE QUALITÉ

30% moins cher ! Directement à la Fabrique
FAUTEUILS · SALONS · CANAPÉS · LITS en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON La Marque de Qualité
16, RUE FABRE-D'EGLANTINE, PARIS (12e) METRO : NATION
Expédition franco. Catalogue 23 sur demande

Le Spécialiste de la GABARDINE PURE LAINE · HOMMES & DAMES — IMPERMÉABLES — VESTES SPORT
MANUFACTURE D'IMPERMÉABLES BIALEK — 5 BOULEVARD MAGENTA Rpque

DISPOSE BUREAUX LYON
3 p. centre, parle anglais offre collaborer, représenter commerce, industrie, etc... Lyon et région. Ecrire HAVAS Lyon 6.453.

Ets J. C. NEUBAUER
6 et 8, bd de la Somme PARIS-17e
ACHÈTE : CAMIONS
DIESEL - CAMIONNETTES TOUTES MARQUES
Pub. L. I.

A qui LA 11 CV CITROEN ?
Afin de couvrir le déficit résultant du Grand Prix de Nîmes 1947 les dirigeants de l'A.C. du Gard ont ouvert une souscription volontaire qui est dotée d'une 11cv Citroën neuve.
Les bons de participation sont vendus au prix de 100 frs l'un et le carnet, de 11 bons 1.000 francs.
Adresser commandes et fonds à l'A.C. du Gard, 6, av. Feuchères, Nîmes, par mandat, chèque ou versement au C. P. 8613, Montpellier. Ajouter 20 francs pour envoi recommandé.
Les résultats du tirage seront publiés dans l'Action Automobile.

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION
Tribunal Civil de première instance de Pau, Etude de M. Jean Laparade, avoué à Pau, 36, rue Serviez, successeur de M. Reglat av.
Vente aux enchères publiques du domaine dit :
« Château de Bizanos »
Banlieue de Pau
Adjudic. fixée au vendredi 11 juin 1948 à 14 h. Vue splendide sur chaîne des Pyrénées. Château tout confort et terres d'une contenance totale de 35 ha.
Mise à prix : 3.000.000 francs
S'adresser Me Laparade, avoué poursuivant, et Me des Termes, not. à Pau.

HORS CATALOGUE
GRANDE VENTE RÉCLAME
A PARIS-AMEUBLEMENT
Chambre CHÊNE BOMBÉE Valeur 48.000 — 39.000
Chambre RONCE DE NOYER Valeur 55.000 — 42.000
Chambre PALISSANDRE Valeur 65.000 — 53.000
COSY 2 PERSONNES Valeur 9.900 — 6.500
DIVAN 1 PERSONNE Valeur 12.500 — 7.900
CHAMBRE CHÊNE Valeur 35.000 — Sacrifiée 23.500
S. A MANGER CHÊNE Valeur 36.000 — Sacrifiée 24.500
STUDIO COMPLET Valeur 43.000 — Sacrifié 32.000
S. à Manger CHÊNE 2 corps BOMBÉE Val. 48.000 — 38.500
S. à Manger RONCE de NOYER VERNIE Val. 52.000 — 49.000
CANAPÉS LIT complets Valeur 19.500 — 15.000
150 Sommiers, 150 Matelas sacrifiés à 50 % de leur valeur.
LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GDES FACILITÉS DE PAIEMENT
CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR DEMANDE
PARIS-AMEUBLEMENT
52 La maison qui n'a pas de Slogan AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO : MOUTON DUVERNET

Tissus d'Ameublement 30 % au-dessous des cours
Un stock considérable de tissus d'ameublement vient d'arriver à Textilam, 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre-Français). Les prix de ces tissus sont inférieurs d'environ 30 % à ceux pratiqués jusqu'ici : ils s'échelonnent de 530 à 1.200 fr. le mètre. La qualité est celle d'avant guerre et le choix, en dessins modernes et anciens, considérable. A signaler également un grand choix de TAPIS mécaniques pure laine, dessins modernes et persans; carpettes 1,60 × 2,30 à 6.500 fr. et d'imitations TAPIS D'ORIENT : 1,40×2,00 à 8.000 fr.; 1,70 × 2,40 à 17.400 fr.; 2 m. × 3 m. à 26.100 fr.; descentes de lit à 3.700 fr. ainsi que des COUVERTURES laine tons clairs p 2 pers. à 2.290 francs. Magasins fermés le lundi.

Fabrique de MUSETTES - CABAS SACS A DOS en toile de bâche, souple, imperméable qualité exceptionnelle. Prix surprenants
Ets H. U. T.
Langres - Haute-Marne
colis échantillon contenant gamme complète de tous nos modèles contre 3.000 fr. joint à la commande ou contre remb.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 27 mai 1948, « Paris-presse » a été tiré à 413.050 exemplaires.
Les directeurs gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
1 2 3 4 6 A B C D
2. Paris-presse (d)

ATIR — l'Appât irrésistible qui vous fait prendre davantage de poisson.

LA VIE EN ROSE pour les AUTOMOBILISTES
50 % d'amélioration pour voitures, camions, tracteurs, etc. Quand une voiture vous dépasse rapidement en CÔTE, c'est que son carburateur est muni d'une BUSE ATOMIQUE qui procure le double de durée du moteur sans cliquetis, sans vibrations et chaleur avec 1/4 D'ESSENCE en moins. 15 JOURS d'usage et 3.500 fr. en chèque ou mand. remboursent son achat. Documentation « Science et Vie » de décembre, page 395. LAGIER, Moteur Carburation, 1er prix international 145, boulevard Raspail, Paris.
(Communiqué.)

FOURRAGES CANADIENNES
offerts en grandes quantités sur commande par maison importante à très forte capacité
Ecr. 1re lettre à Biondeau 14, rue le Dantec - PARIS

CAP D'AIL Alp.Marit. PENSION MIRAMAR
Confort. Bonne cuisine. Vue mer montagne

COMMERÇANTS - INDUSTRIELS AVANCES sur MARCHANDISES WARRANTS - HYPOTHEQUES Argent rapide
T I M 21, rue d'Uzès de 14 à 18 heures

DISTILLERIE FREMY FILS
Fondée en 1816, siège social à CHALONNES s.-LOIRE (M.-et-L.) informe son aimable clientèle que ses entrepôts sont ouverts :
Pour Paris : 4, rue du Parc, à Alfortville (Seine) Tél. ENT. 19-36
Pour la Seine-et-Oise : Les GRANDS VINS DE CORBEIL. Tél. : 110

Société NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-1er

"Je ne crois pas que de Forton était un agent de Mahren"

déclare le condamné à mort Carrère

TOULOUSE, 28 mai.
(Dépêche « Paris-presse ».)

C'EST enchaîné, les chevilles serrées dans des fers, que le condamné à mort Carrère est venu déposer, ce matin, au procès Marty.

Maigre, le crâne dégarni, le teint jaune, il festera, durant toute, l'audience, agité d'un tremblement nerveux.

Condamné pour de nombreux crimes, sa responsabilité semble maintenant atténuée et un examen mental est en cours, qui décidera si les facultés sont encore intactes...

Il répond cependant clairement, avec lucidité, aux questions du président. La déposition ne sera d'ailleurs qu'un long réquisitoire contre Mollet, dit Demartel :

— Si on l'avait écouté, précise-t-il, tout Montpellier aurait été fusillé », et il exhale sa rancœur contre son ancien complice, qui fit perquisitionner chez lui et arrêter sa mère pour rechercher un document.

Le président pose une question précise :

— Avez-vous vu de Forton chef de la Gestapo Mahren ?

— Oui. A mon avis, de Forton était un familier de Mahren. Mais je ne crois pas qu'il fut son agent.

Ce qui confirme la thèse donnée par de Forton, à savoir qu'il remplissait là un devoir dans la Résistance.

Le condamné à mort, interrogé ensuite pour connaître la véritable personnalité d'Alexis, le Russe barbu qui fut interrogé au début du procès, répond avec un certain humour :

— Pour que je le reconnaisse, il faudrait bien qu'on rase sa barbe !

Le président déclare que le nécessaire sera fait.

L'audience sera reprise demain matin.

M. de Forton prend le conseil d'un avocat

M. de Forton, à la suite des accusations de trahison portées contre lui, a confié ses intérêts à Me Gilbert Mantout « à toutes fins utiles », a-t-il déclaré.

M. de Forton, qui doit s'entretenir aujourd'hui de cette affaire avec son avocat puis avec le comité de la Résistance de la marine, s'est refusé jusqu'à présent à de plus amples déclarations.

Il a cependant tenu à préciser, ce matin au ministère de la Marine, qu'il ignorait tout du dossier que la D.S.T. de Montpellier aurait constitué sur lui, puis classé.

J'AI VU A PRAGUE...

(Suite de la première page.)

médiocre qualité encore que le bienvenu.

Mais le Tchécoslovaque, officiellement du moins, préfère son ventre creux aux boîtes de conserves de l'Oncle Sam. Personne, ici, ne confond beefsteak et politique, et le « Rude Pravo », l'organe central du parti communiste, qui tire à plus d'un million d'exemplaires, ne manque jamais une occasion de le rappeler :

« Si la révolution, ça fatigue », comme disait un haut fonctionnaire du Palais Cerny, « le dollar, ça tue. »

Les rares correspondants de journaux étrangers, les quelque dix envoyés spéciaux que la censure ignore totalement, cherchent en vain du pittoresque ou cette fièvre qui gagne la rue quand l'urne gagne la salle d'école.

Le résultat est couru d'avance, comme diraient les bookmakers. La jeunesse marche en pointe du mouvement d'unification politique. Elle seule, parfois, manifeste dans les quartiers ouvriers. Une banderole ondoie au-dessus des têtes. Et parce que cette jeunesse, dans son écrasante majorité n'a rien à perdre, elle sert de bélier au Front national et confond sa raison d'être avec celle de la nation.

F. G.

LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT SPORTIF DEPUIS LA GUERRE

LE VRAI GAGNANT DE LA XIVe OLYMPIADE sera sir Stafford Cripps

Il espère que les Jeux feront rentrer en Angleterre pour quatre milliards en devises

LE coup de pistolet qui, dans deux mois, au stade de Wembley, près de Londres, annoncera l'ouverture de la XIVe Olympiade, résonnera, aux oreilles de sir Arthur Elvin, comme une salve de victoire.

Arthur Elvin, grand patron du stade de Wembley, est président du Comité des Jeux Olympiques. Pour les financer, il a, de sa poche, avancé cent mille livres sterling (86 millions de francs) sur les quatre cent mille qu'ils coûteront.

PAR **Jacques LAMBERT**

Il a bien cru les avoir prêtés à fonds perdus. La XIVe Olympiade s'annonçait, il y a encore un mois, comme le plus sensationnel des « fours » internationaux de plein air.

La faute en était à la « guerre froide ». Les spectateurs étrangers — Américains surtout — restaient sur une prudente réserve. Et les billets d'entrée menaçaient de rester pour compte.

La défaite des communistes aux élections italiennes a sauvé le comité des Jeux d'une catastrophe financière. Depuis, les demandes de billets affluent de tous les coins du monde. Presque toutes les places sont déjà retenues.

Les optimistes envisagent des bénéfices. S'il y en a, ils seront répartis entre les différents clubs sportifs britanniques. Mais c'est peu probable. Il y a de fortes chances pour que les frais dépassent les 400.000 livres prévues. Du moins sir Arthur Elvin est-il assuré, maintenant, de rentrer dans ses fonds.

C'eût été, dans le cas contraire, le premier échec de son extraordinaire carrière.

Cet homme, qui est aujourd'hui à la tête d'une fortune de plusieurs centaines de millions de francs, est le fils d'un policeman de Norwich.

Il a débuté, comme le plus classique des milliardaires américains, en criant les journaux dans les rues. Tout en les criant, il les lisait. Il n'a jamais eu d'autre école et il s'en vante.

Après avoir crié les journaux, il fut ouvrier dans une usine de savon. Il y a encore vingt-quatre ans, il vendait des cigares à l'Exposition de l'empire britannique, à Wembley. De cette époque date le début de sa fortune. Il la commença en spéculant sur la concession des stands, qu'il achetait et revendait au plus offrant, avec d'appréciables bénéfices.

Il dirige depuis près de vingt ans le stade de Wembley. Les Jeux olympiques seront le couronnement de sa carrière. C'est lui qui a présidé à leur préparation avec la minutie d'un général en chef qui dresse son plan de bataille.

Un permis de port d'arme pour les arbitres

Cette grandiose manifestation ne coûtera pratiquement rien aux contribuables britanniques. Ils n'auront d'autres frais à supporter que les heures supplémentaires des fins limiers de Scotland Yard qui seront appelés à surveiller les concurrents pour éviter toute tentative de fraude. La délivrance de permis de port d'arme aux arbitres qui donneront le départ des courses à pied ne menace pas de grever sérieusement le budget britannique par les frais administratifs qu'elle occasionnera.

Tous les autres frais sont assurés par le comité des sports. Mais l'entretien des équipes nationales est à la charge des cinquante-sept nations étrangères qui participent aux Jeux. (Seules la Russie, l'Allemagne, la Pologne et le Japon en seront absentes.)

On évalue à 1.100 francs par jour environ les dépenses de nourriture et de logement de chaque équipier. Les concurrents — les étrangers comme les Anglais — seront au même régime que tous les citoyens britanniques ; ils ne recevront pas un ticket de plus ; mais les étrangers seront autorisés à apporter des vivres supplémentaires.

Des devises et du vin

Sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier, se frotte les mains. Les Jeux ne coûteront rien à son budget. Mais ils lui vaudront beaucoup de dollars et autres devises. On attend 250.000 à 300.000 visiteurs. On peut déjà commencer à en évaluer le nombre d'après les demandes de billets. Cette foule d'amateurs de sports laissera en Angleterre quelque cinq millions de livres sterling (plus de quatre milliards de francs) en devises fortes.

Des devises fortes et du vin. La Hongrie, qui vient de dévaluer sa monnaie, n'est pas assez riche pour payer l'entretien de ses 150 athlètes. Ils feront le voyage avec des foudres de Tokay, qui paieront leur séjour.

C'est à 16 heures, le jeudi 29 juillet, que le roi d'Angleterre, debout à la tribune installée au centre du stade de Wembley, déclarera ouverts les Jeux Olympiques de 1948.

Les épreuves, cependant, ne commenceront vraiment que le lendemain matin. Ce premier après-midi sera réservé aux discours et aux salves d'artillerie. Le clou de la journée sera le défilé, à grand renfort d'étendards, des 5.000 athlètes qui participent aux compétitions. On allumera la flamme olympique au flambeau apporté de Grèce par les coureurs.

Le flambeau doit quitter Olympie le 17 juillet. Bien que la Yougoslavie — comme la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Bulgarie — participe aux Jeux, les coureurs ne franchiront pas le rideau de fer. D'Athènes, ils prendront le bateau jusqu'à Bari, traverseront l'Italie, la Suisse, la France, le Luxembourg et la Belgique, pour revenir en France où ils prendront, de nouveau, le bateau pour l'Angleterre.

On ne retrouvera pas, cela va sans dire, aux Jeux de 1948, l'atmosphère qui régnait, en 1936, à Berlin, où Hitler avait fait de la XIIIe Olympiade une manifestation de propagande politique.

Cette fois, la politique sera sévèrement bannie. Compétiteurs et spectateurs sont priés de laisser leurs opinions au vestiaire. Il y aura bien assez des discussions sportives.

Un notaire et un professeur d'Oxford défendront les couleurs de l'Angleterre

Les Anglais comptent récolter une abondante moisson de lauriers. Quatre cents de leurs athlètes — hommes et femmes — se livrent, actuellement, à un entraînement intensif. Tous ne participeront pas aux Jeux. Les équipes ne sont pas encore sélectionnées.

Mais on fonde déjà de grands espoirs sur Maureen Garner, ancienne danseuse de ballet, aujourd'hui professeur à Oxford, considérée comme l'as de la course d'obstacles. On attend beaucoup, aussi, de la nageuse Cathie Gibson.

C'est un notaire, Roy Romain, qui est le meilleur nageur de l'équipe anglaise.

Dans le Marathon, ils présenteront Jack Holden, un vétéran (42 ans), qui fut longtemps le meilleur coureur de cross-country.

Les Britanniques n'ont plus qu'une crainte : que tous les billets d'entrée à Wembley soient déjà enlevés par les étrangers et qu'il n'en reste plus pour eux.

Quant aux resquilleurs, ils n'auront leur chance qu'au Marathon et aux courses cyclistes, les seules compétitions auxquelles on puisse assister sans bourse délier.

Programme des Jeux Olympiques

JEUDI 29 JUILLET au stade de Wembley (14 h. 30), cérémonie d'inauguration, défilé des athlètes des quarante-huit nations, participant aux Jeux. Arrivée du flambeau olympique. A la piscine de Wembley, à 19 h., natation.

VENDREDI 30 JUILLET : stade de Wembley, 11 h., athlétisme : 10.000 mètres.

Piscine de Wembley, 9 h., 14 h. et 19 h., natation : 100 mètres nage libre. Earl's Court de 10 h. à 18 h. : lutte libre. Wembley Palace 9, h. : escrime. Camberley Surrey : pentathlon moderne. Arène de Harringay de 9 h. à 14 h. et 19 h. : basket-ball.

SAMEDI 31 JUILLET : stade de Wembley, 10 h. : athlétisme : finale des 100 m. Piscine de Wembley 9 h., 14 h., 19 h. : 100 m. nage libre. Wembley Palace : escrime. Harringay 9 h., 14 h. et 19 h. : basket-ball. Camberley suite du pentathlon. Amenal Fulham, Crystal Palace and Ilford : football. Aldershot, 9 h. : équitation. Henley, 14 h. 30 : finale d'aviron.

LUNDI 2 AOUT : stade de Wembley, 11 h. : marche 50 km. Piscine de Wembley 9 h., 14 h. et 19 h. : finale du 100 m. nage libre féminin. Earl's Court 10 h. et 18 h. : lutte libre finale. Wembley Palace, 9 h. : escrime. Bisley : concours de tir et pentathlon de tir. Harringay, 9 h., 14 h., 19 h. : basket-ball.

MARDI 3 AOUT : stade de Wembley, 11 h. : athlétisme, finale des sauts. Piscine de Wembley, 9 h., 14 h., 19 h. : plongeons. Wembley Palace : escrime. Earl's Court, 10 h., 18 h. : lutte gréco-romaine. Aldershot : pentathlon de natation. Bisley : tir. Harringay, 9 h., 14 h., 19 h. : basket-ball. Torquay : course de yachts.

MERCREDI 4 AOUT : stade de Wembley, 14 h. : finale des 110 m. Piscine de Wembley, 9 h., 14 h., 19 h. : 100 m. dos hommes. Wembley Palace, 9 h. : escrime. Earl's Court, 10 h., 18 h. : lutte gréco-romaine. Harringay, 9 h., 14 h., 19 h. : basket-ball. Camberley : pentathlon, athlétisme. Bisley : tir arme à tir rapide. Torquay : course de yachts.

JEUDI 5 AOUT : stade de Wembley, 10 h. 30 : decathlon. Piscine de Wembley, 9 h., 14 h., 19 h. : 100 mètres féminin. Finale des nages dos. Wembley Palace, 9 h. : escrime. Earl's Court, 10 h., 18 h. : lutte gréco-romaine. Harringay, 9 h., 14 h., 19 h. : basket-ball. Camberley : pentathlon, athlétisme. Bisley : tir arme à tir rapide. Torquay : course de yachts.

VENDREDI 6 AOUT : stade de Wembley, 10 h. 30 : athlétisme, décathlon. Piscine de Wembley, 9 h., 14 h., 19 h. : finale relais féminin. Wembley Palace, 9 h. : escrime épée (finale). Earl's Court, 10 h, 14 h : lutte gréco-romaine (finale). Harringay, 9 h. 15 h., 19 h. : basket-ball. Henley, 9 h. : aviron. Bisley : tir. Torquay, course de yachts.

SAMEDI 7 AOUT : stade de Wembley, 14 h. : athlétisme, départ du Marathon à 15 h. Piscine de Wembley, 9 h., 14 h. : 200 m. hommes (finale brasse). Wembley Palace, 9 h. : escrime. Herne Hill, 10 h. 30, 14 h. 30 : cyclisme 1.000 et 4.000 mètres. Henley, 10 h. : aviron (demi-finale).

LUNDI 9 AOUT : stade de Wembley, 9 h. : compétition de gymnastique ; 14 h. : hockey (demi-finale). Piscine de Wembley, 14 h., 19 h. 30 : boxe. Wembley, 9 h. : escrime. Earl's Court, 14 h. 30, 19 h. : poids et haltères. Herne Hill, 17 h. : cyclisme, 1.000 mètres contre la montre. Harringay, 9 h., 14 h., 19 h. : basket-ball. Aldershot, 9 h. : équitation. Henley, 14 h. 30 : finale d'aviron.

MARDI 10 AOUT : stade de Wembley 9 h. : gymnastique. Piscine de Wembley, 10 h., 14 h., 19 h. 30 : boxe. Wembley Palace of Engineering, 9 h. : escrime. Earl's Court, 14 h. 30, 19 h. 30 : poids et altères. Harringay, 9 h., 14 h., 19 h. : basket-ball.. Aldershot : équitation. Torquay : course de yachts.

MERCREDI 11 AOUT : stade de Wembley, 9 h : gymnastique. Piscine de Wembley, 10 h. 14 h., 19 h. 30 : boxe. Wembley Palace, 9 h. : escrime (finale de sabre). Earl's Court, 14 h. 30, 19 h. : poids et haltères. Harringay, 9 h., 14 h., 19 h. : basket-ball. Herne Hill, 17 h. : cyclisme, épreuve contre la montre. Henley : canotage, kayak, canoë canadien. Aldershot 9 h. : équitation. Torquay : course de yachts.

JEUDI 12 AOUT : stade de Wembley, 18 h. : finale de hockey. Piscine de Wembley, 14 h., 19 h. 30 : boxe. Wembley Palace 9 h. : escrime. Harringay, 9 h., 14 h., 19 h. : basket-ball. Henley, 9 h. : canotage (finale). Aldershot : équitation, cross-country. Torquay : course de yachts.

VENDREDI 13 AOUT : piscine de Wembley, 14 h. 19 h. 30 : finale de boxe. Wembley Palace, 9 h. : escrime. Harringay, 9 h., 14 h., 19 h. : finale de basket. Parc de Windsor : cyclisme sur route. Aldershot, 14 h. : équitation. sauts.

SAMEDI 14 AOUT : Stade de Wembley, 13 h. 30 : cérémonie de clôture des Jeux Olympiques.

Deux modèles vus par Nelly Huchet : celui de gauche est d'Albouy, le second de Paulette.

LE CHAPITRE DES CHAPEAUX

VOILETTE PAILLASSON et TAMBOURIN triomphent...

par Nelly HUCHET

RIEN n'est plus éphémère qu'un chapeau. Il se démode si vite qu'une modiste avait inauguré un système d'abonnement. On avait droit à un, deux ou trois chapeaux par semaine. Par malheur, ils n'étaient pas très réussis. Les clientes ont préféré n'en avoir qu'un, suivant le slogan : un seul chapeau, mais un bon.

Les chapeaux, cette année, sont relativement sages. C'est à dire qu'un monsieur peut sortir en compagnie de sa femme sans trop appréhender les quolibets de Gavroche.

Les grands chapeaux (et lorsqu'ils le sont, ce n'est pas à demi) sont réservés aux réunions très élégantes ou à la plage.

Les flots de tulle sont à déconseiller, si l'on doit prendre le métro aux heures d'affluence.

Les dimensions de ces chapeaux sont déjà une audace. Inutile, donc, d'en rajouter.

Pour accompagner un tailleur noir de Jeanne Lafaurie, dont la seule fantaisie est une triple basque en volants plats, Maud Rosen présente une grande forme en paillasson pain brûlé, assortie aux gants, garnie d'un nœud et d'une voilette noire.

Pour la plage voici des cache-peigne et couvre-nuque en foulard imprimé, des chapeaux en grosse paille, de ton très vif ou très clair, recouverts de filets noués sous le menton.

Pour la ville, ou la ville d'eau pendant les vacances, le voyage, les soirées au restaurant, au théâtre, les chapeaux sont très petits, ou posés tout droits sur le sommet de la tête ou bien encore très enfoncés, tout en dégageant nettement la nuque. Ainsi le petit feutre blanc de *Gilbert Orcel*, doublé de jersey gris assorti au gris tailleur de gabardine de *Jean Dessès*, à la boutonnière de fleurs naturelle et au mouchoir dépassant la manche. Le même tailleur peut se porter avec ce tambourin d'*Albouy* ne faille rouge garni de pompons gris fumé et recouvert d'une voilette du même gris.

Paulette propose un arlequin d'inspiration directoire en feutre gris, porté avec une voilette de dentelle, gris plus clair.

Si l'on parle des chapeaux qui n'en sont pas, c'est-à-dire des « coiffures », il faut signaler que les écharpes nouées demeurent très en vogue, surtout à la ville, de même que le « toit de Paris », en toile de coton assortie aux robes. C'est une forme plate, évoquant les coiffures napolitaines, rabattue le long des oreilles et se nouant sur la nuque.

Jamais la voilette n'a eu plus de succès. Sauf pour le sport (elle se transforme alors en voiles légers) elle habille tous les chapeaux. Les grandes formes ont amené les modistes à chercher quelques raffinements pour les longues épingles à chapeaux, autre héritage de nos grand'mères.

l'expression de votre regard est celle de votre personnalité soulignez-la avec

FIXIA de Lenthéric

245 RUE St-HONORÉ TÉL. OPÉRA 57-35

LE PUBLIC N'ENTRE PAS ICI

Une enquête indiscrète de Gabriel SENCHET

DEVANT SES FOURNEAUX Toto, chef-cuisinier de restaurant subit de 9 à 23 heures

des températures qui montent en été jusqu'à 40 degrés

SA GOURMANDISE : le bœuf gros sel...

ET après les radis ?

— Une côte de veau.

Gaston, son plateau à la main, son torchon sur le bras, court vers le guichet... Il glisse les derniers pas sur la sciure. Il est 1 heure, l'heure du « coup de feu ». Les commandes fusent de partout. Gaston passe la tête dans le trou du monte-charge.

— Et une côte de veau !

On entend, en bas, une voix qui répète :

— Et une côte de veau !

En bas ? C'est la coulisse, où le public n'entre pas.

En bas ? On crève de chaleur, et les hommes sont tout nus sous leur costume blanc.

En bas, tout à l'heure, je retrouverai « Toto », mon vieux copain du 7e chasseurs à cheval... Il s'appelle Marcel, mais on dit « Toto » ! C'est plus commode...

— Bigre ! Chef cuistot ! Tu as fait du chemin depuis Nîmes !

— Tu te souviens, quand tu prenais la garde aux cuisines, et qu'on « piquait » les camemberts avec la baïonnette, à travers la grille du magasin ?

— Si je me souviens!... Mais quelle ratatouille tu nous faisais !

— Fini ! Maintenant, c'est du sérieux. J'ai des gars sous mes ordres... Ça, c'est du boulot !

— C'est ça ! Parle-moi un peu de ton métier.

— Crevant ! Toujours debout, de 9 heures du matin à 11 heures, avec une « coupure » de trois heures l'après-midi. Et quelle chaleur !...

Prochain article : Saint-Honoré d'Eylau côté sacristie

L'été, ça grimpe jusqu'à 40 ! Tu piges ?

Mais qu'est-ce que c'est ! ! ?... Une grande flamme monte d'un fourneau ! Des jurons éclatent, Toto se précipite...

En un clin d'œil, tout est fini... Je n'y ai rien compris.

— C'est c't'andouille ! Tous les jours, c'est pareil. On a beau lui dire d'égoutter les patates... Tu comprends, quand les patates à frites sont mouillées, la graisse mousse dans le truc, et coule sur le fourneau... Alors, ça flambe !

— Qui est-ce, cette « andouille » ?

— C'est un commis. Quand on l'a engagé, on lui a fait le coup du homard ! Tu te serais marre...

— ... ?

— Oui ! On lui a donné une bestiole et une « russe » — une grosse casserole, quoi ! — du sel, du poivre et du vinaigre, et on lui a dit : « Fais cuire, mais surtout, que ça ne devienne pas rouge ! » Evidemment, ça a rougi ! Le malheureux ne savait plus où se mettre... Et puis, on lui a fait le coup du « praliin ». Tu sais : du sucre et des amandes pilées. On y a mêlé des petits morceaux de bouchons. Et on lui a dit : « Pile jusqu'à ce que ce soit très fin. » Il a pilé pendant une heure, mais pour ce qui est des miettes de bouchon !...

— Vous êtes durs avec les «bleus»!

— C'est classique, quoi !... Mais tu ne sais pas ce qui m'est arrivé à moi ? Et c'était pas une blague !... Un soir, sans faire attention, on m'a enfermé dans le frigidaire, et tout le monde est parti !... Quatre degrés au-dessous de zéro, et moi en manches de chemise. Deux mètres sur deux de promenade. Qu'est-ce que tu aurais fait ?... J'ai charrié toute la nuit des quartiers de bœuf. A 8 heures, le lendemain, quand le plongeur est arrivé, il m'a ouvert la porte... Mais quelle nuit !

— Oui, mais tout ça, ce sont de bonnes histoires, de la rigolade... Parlons un peu sérieusement.

— La bonne humeur... Rien de tel ! Parce qu'ici, si on ne prenait pas la vie comme elle vient, il y a des moments où ça déraillerait ! A l'heure du coup de feu, surtout... Toutes les commandes rappliquent en même temps ! Remarque que nous, à la cuisine, ça va bien, tant que là-haut ça ne bafouille pas... Mais si là-haut les serveurs s'affolent, s'il y a de l'embouteillage, alors ça fiche tout en l'air ici ! Règle générale : Quand ça va mal ici, c'est qu'ils sont débordés dans la salle. Alors, par le monte-charge, on se dit des sottises. C'est réglé comme du papier à musique : tous les jours, deux ou trois « accrochages » !

— Mais ton boulot à toi, en quoi consiste-t-il ?

— Moi, je touche à tout. C'est dans mon tempérament. Mais, en principe, un chef cuistot, quand sa brigade est au complet, ne s'occupe que de la « mise en place », le matin, puis de ses commandes, c'est-à-dire qu'il veille à ce que le « garde-manger » ne manque de rien. Il supervise son personnel, fait les menus...

Ça y est ! Ça se dispute avec là-haut. Je crois comprendre qu'un des serveurs a pris une omelette destinée à un autre.

— Ça, dit Toto, c'est la « resquille » au guichet ! Ils se chipent les plats. Ça arrive toujours quand plusieurs clients demandent la même chose. Là-haut, ils voient arriver une omelette : c'est à qui la prendra le premier. Alors, ici, on n'y comprend plus rien dans les commandes. Avant la guerre, ça ne se produisait pas. On savait toujours où on en était parce qu'on travaillait « au bon ». Maintenant, à cause du contrôle économique, on n'écrit plus rien... « Verba volant », comme disait le secrétaire du capitaine.

— Je comprends... Mais dis-moi, il y a des plats, des recettes que vous ne pouvez plus faire depuis la guerre ?

— Bien sûr. Mais on a gardé les mêmes noms. La sauce madère s'appelle toujours « sauce madère », bien qu'on la fasse avec du porto...

La foi qui sauve...

— Au fait, comment faites-vous pour ne jamais rater une mayonnaise ?

Toto prend un air mystérieux et important. Il met un doigt sur sa bouche... Je change de sujet :

— Au régiment tu n'avais pas d'appétit... Je mettais ça sur le compte de la ratatouille... Mais maintenant ?

— Maintenant, c'est pareil. Les odeurs de cuisine, ça coupe la faim !

— Au moins, aimes-tu les petits plats ?

— Penses-tu. Un bon bœuf gros sel, rien de tel ! Nous sommes tous comme ça à la cuisine.

— Et chez toi, tu fais la soupe à ta femme ?

— Tu rigoles ! Chez moi, la T.S.F. et les pantoufles. Bobonne fait le reste. D'ailleurs, je prends mes repas ici, avec les autres, avant les clients : 11 heures et 6 heures !

Gaston là-haut crie :

— Un bifteck à recuire

— C'est bon, dit Toto, descends-le !

Le bifteck arrive ; on pose l'assiette sur le coin du fourneau, pour que ça ne refroidisse pas.

— Tu comprends, on va le faire remonter dans une minute, comme il est descendu, sans avoir touché au bout de viande.

Effectivement, le bifteck remonte...

Là-haut, Gaston le présente au client mécontent :

— Et comme ça, Monsieur, ça va mieux ?

— Voyons... Oui... C'est parfait, Gaston !

Il n'y a, n'est-ce pas, que la foi qui sauve.

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Gabriel Senchet.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,30	Lucia di Lammermoor (en italien).
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Jeux, suite fantasq. Les Espagnols en Danemark.
Com.-Franç. (Luxemb.).	21	L'Ami Fritz.
Alhambra	21	28 Jours de Clairette
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	L'Invitat. au Château
Athénée	20.45	Nous ir. à Valpar.
Bouff.-Paris	21	Fas sur la bouche.
Capucines	21	Extravagante Théodora
Châtelet	21	Maréch. Sans-Gêne.
C.-Ch.-Elys.	21	Plume au vent.
Com.-Wagr.	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Baron sur l. branche
Gaité-Lyriq.	20,45	La Chaste Suzanne.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Un cri dans la nuit.
Gymnase	21	Les Parents terribles
Hébertot	20,45	Annonc.faite à Marie
Humour	20.45	Les Nouveaux Mait.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	20,45	La Première Légion.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	M. M. X. Labrador.
Monceau	21	L'Hom. a. soul. v.
Mont.-Batz	21	Le Juge de Malte.
Noctambules.	21	Spectacle Tchekov.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Voix d. l. Tourterelle
Palais-Royal.	20,45	1 nuit av. vs. Mme !
Pte-St-Martin	21	Desc., on vs demand.
Renaissance	20,45	La Célestine.
St-Georges	21	Mademoiselle.
Th. Arlequin.	21	Chariot d'Arlequin.
Th. de Paris.	21	La Fille du 27.
Th. de Poche	21	Les Enfants du Pèr.
Th. Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Verlaine	21	J'ir. cr. s. v. tombes
Vieux-Col.	20.45	Lucienne et le Bou.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue joyeuse.
Bobino	21	Quatre jours à Paris
Cas. Montp.	21	Jaime Plana.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Parade sur glace.
Européen	21	Champi, Mauricet, Rocca.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Mayol	21	Nu... 48.
Pal. de Glace et	18,15 21,15	Féerie de la glace.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Cab.Noctamb.	21	Rieux, Souplex.
Coucou	21	R. Paul, R. Carlès. Revue.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	Gaie paix où ?
Lune-Rousse.	21	Rente en plan.
Trois Baudets		Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

CIRQUE

Medrano	21	Despard et Charley,

RELACHE : Ambassadeurs, Ambigu, Gaîté - Moniparnasse, Mogador, Potinière, Sarah-Bernhardt, Variétés.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Monsieur Vincent.
Apollo	Emile l'Africain.
Aubert-Palace	Emile l'Africain.
Balzac	Eternel conflit.
Champs-Elysées	Paradis perdu.
Ciné-Michodière	1 jeune fille savait.
Colisée	Le Comédien.
Gaumont-Palace	Chartreuse de Parme
Gaumont-Théâtre.	Emile l'Africain.
Helder	Eternel conflit.
Madeleine	La Vie en rose.
Normandie	Bichon (Nle version)
Olympia	Bichon (Nle version)
Panthéon	Bat. de l'eau lourde.
Pax	Erreur judiciaire.
Pereire-Palace	Paris 1900.
Portiques	Barbier de Séville.
Régent-Caumartin.	1 jeune fille savait.
Rex	Chartreuse de Parme
Ritz	Port de la tentation.
Royal-Haus.(Stud.)	Pépé le Moko.
Studio Universel	Port de la tentation.
Studio Rivoli	La Vallée infernale.
Studio Raspail 216	Roman d'un tricheur
Scala	Eternel conflit.
Ursulines	Inconnus ds la mais.
Vivienne	Eternel conflit.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	La Femme invisible.
Avenue	Avent. de Mme Muir
Biarritz	Enamorada.
Bonaparte	Demoiselles Harvey.
Broadway	Voyages de Sullivan.
Caméo	Gde dam.et l.m.garç.
César	Mais. d. Dr Edwardes
Ciné-Etoile	Rio, rythme d'amour
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinémonde	Voyages de Sullivan.
Cinépr. Ch.-Elys.	Le Dr et son toubib.
Clichy-Palace	Avent. v. de la mer.
Delambre	La Boule de cristal.
Elysées-Cinéma	Le Dahlia bleu.
Ermitage	L'Aveu.
Gaité-Rochech.	Les Ecumeurs.
Lord-Byron	Fils d. Robin d. Bois
Marbeuf	Judy.
Napoléon	La Boule de cristal.
Pagode	Altanga.
Paris	Variety Girl.
Radio-Ciné Opéra.	Le Dr et son toubib.
Reflet	La Pitié dangereuse.
Studio Etoile	Barbier de Séville.
Triomphe	Avent. en Birmanie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor	Parade de Charlot.
California	La Ruée sanglante.
Cinéeran	O Sole Mio.
Club des Vedettes	Judy.
Eldorado	Le Dahlia bleu.
Empire	O Sole Mio.
Français	L'Aveu.
Gaité-Clichy	La Boule de cristal.
Images	La Pitié dangereuse.
Impérial	O Sole Mio.
La Royale	Monte Cassino.
Lynx	Le Dahlia bleu.
Marivaux	Bambi.
Marignan	Bambi.
Max-Linder	Femme d.Mte-Cristo
Midi-Minuit (Pois.)	Les Esclaves d. désir
Moulin-Rouge	Femm. d. Mte-Cristo
New-York	L'Etang tragique.
Palace	La Boule de cristal.
Paramount	Le Dahlia bleu.
Plazza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Contre-enquête.
Royal-Haus. (Mél.)	Robin des Bois.
Royal-Hauss. (Cl.)	Monte Cassino.
Studio Parnasse	Casanova le Petit.
Studio 28	Crossfire.

Tarif des abonnements

TROIS MOIS	350 fr.
SIX MOIS	650 fr.
UN AN	1.250 fr.

C/c. Paris, 615-31.

A partir de dem. sam. à 21 h.

Echange et blocage des billets !...

avec ARMONTEL

SIMONE ALAIN, PAUL BARRE JEAN-PIERRE MERY, LUCIENNE RYES, FREDERIC MUNIE et PIERRE LABRY dans

P.I.F.! P.A.F.!

Com. satirique de Gisèle Andréault
Mise en scène d'Armontel

AU THEATRE DE LA POTINIERE

7, rue Louis-le-Grand (Mº Opéra)

Les événements et les personnages de cette comédie sont purement fictifs et toute coïncidence de nom ou de lieu serait accidentelle

RESTAURANT-CABARET

LES AMBASSADEURS

Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées

VENANT D'HOLLYWOOD la grande star de l'écran et de la glace

BELITA

dans la Revue sur glace exclusivement américaine la plus sensationnelle du monde

NAUGHTY BUT ICE

Production de John BRETT du SAN REGIS de New-York

Réserv. vot. table à ANJ. 27-80 et 27-81

COUCOU

DIMANCHE, 30 MAI

Matinée 15 h. 30 - Soirée 21 h.

2 DERNIERES

avec le brillant programme actuel

L'ASTOR

EX-PETIT CASINO

12, Bd Montmartre.

unique..inédit..

DU RIRE en vrac... avec LA GRANDE PARADE CHARLOT

LE BŒUF SUR LE TOIT

présente au dîner, au souper

LES ETOILES D'AMERIQUE D'ESPAGNE ET DE PARIS

Chant - Danse - Poésie

34, rue du Colisée. ELY. 83-80.

THEATRE DE L'ŒUVRE

LA VOIX de la TOURTERELLE

J.-P. KERIEN
Arlette THOMAS
Josette HARMINA

100e | ATHÉNÉE THEATRE LOUIS JOUVET

NOUS IRONS A VALPARAISO

de Marcel ACHARD

avec PIERRE BLANCHAR - SIMONE RENANT

A la 2e semaine !

Paris consacre le succès de

FERNANDEL

dans

« Emile l'Africain »

Au même programme

JACQUES HELIAN et son orchestre

CAMEO 32, Bd des ITALIENS

GEORGES RAFT JOAN BENNETT la grande dame et le mauvais garçon

V.O. FOX-FILM

COMEDIE WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile

MARY MARQUET

INTERDIT AU PUBLIC

ETO. 82-32 de R. Dornes et J. Marsan Mise en sc. de Pasquali

Jacques ERWIN M. FABERT R. FAVART G. GRANDPRE H. NOEL

BOBINO TOUS LES SOIRS, A 21 H., SAUF MARDI MATINEE LUNDI ET DIMANCHE A 15 H.

ANDREX dans « 4 JOURS A PARIS »

avec NELLY WICK, G. CATRIENS, DUVALEIX, M. WILLY, WYNK, HENRI GENES, JEANNETTE BATTI, BOURBON, ORBAL

ALHAMBRA NADIA DAUTY dans le plus grand succès de rire

LES 28 JOURS DE CLAIRETTE

Opérette-vaudeville

MAIS OUI ! ! !

« COULEURS du TEMPS » EST LA REVUE QU'IL FAUT AVOIR VUE ET REVUE 250e BIENTOT.

AU THEATRE DU CHAPITEAU

1, PLACE PIGALLE - TRU : 13-26

GALERIES D'ANTIN 46, Chaussée d'Antin

Mlle PARIS 1948 (Miss Paris 48)

TOUS LES JOURS de 17 à 18 h. Récital de grande musique

EMPIRE - CINECRAN - IMPERIAL

AV. DE WAGRAM - 17 RUE CAUMARTIN - BD DES ITALIENS

O SOLE MIO...

un grand film d'espionnage

LES ESCLAVES DU DESIR

INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

MIDI MINUIT 14-16, Boulº POISSONNIERE

40 Vedettes Paramount

LE PARIS 23, CHAMPS-ELYSEES

Variety Girl

HOLLYWOOD EN FOLIE

GARY COOPER, RAY MILLAND, BOB HOPE, BING CROSBY, ALAN LADD, BARBARA STANWYCK, PAULETTE GODDARD, DOROTHY LAMOUR, VERONICA LAKE etc... etc..

VERSION ORIGINALE

AU Grand Jeu

58, rue Pizalle. - TRI. 68-00

Rentrée

Le couple le plus fou de Paris

MODEST et FERDY

Du théâtre au second degré

"Interdit au public"

à la COMÉDIE WAGRAM

LE CAFÉ CHANTANT AM. jou. 48-30

Tout DE SA MAJESTÉ LE CHARME DE LA BELLE EPOQUE DANS LES JARDINS DES CHAMPS ELYSÉES - CHEZ LEDOYEN

THÉ - DINERS - CABARET

CLAUDE LUTER

COSTE - GERMAINE GERMAIN

ALINE ANDRÉ - HENNERY

ADRIEN TERME

et

ARAMBOL et BEN TYBER

1900

L'ON n'a point fini d'ajouter des bocquets au « Paradoxe sur le comédien ». Et bien peu d'auteurs ont échappé à la tentation d'écrire un jour une pièce sur le théâtre.

Le sujet qu'ont choisi MM. Roger Dornès et Jean Marsan est un de ceux où eut excellé M. Sacha Guitry et justement il est bien difficile en présence du héros de leur comédie — petite malice supplémentaire de la part de gens qui, nous le verrons, en ont plus d'une dans leur sac — de ne point penser à l'auteur de « Quand je vous tenais nous la comédie ? ».

Hervé Montagne est un dramaturge adulé des foules et fortement imbu de sa personne. Un divorce retentissant l'a séparé de Gabrielle Tristan, la fameuse actrice, qui lui fut enlevée par

QUE NOUS RÉSERVE LE CAP DE JUIN ?

UN OUVRIER FRANÇAIS PRODUIT 2 automobiles par an un Américain 10... dont une pour lui

Conclusion : saurons-nous enfin moderniser notre outillage ?

Par CLARUS

L'AVENIR matériel du salarié, de tout homme vivant du fruit de son travail, l'avenir des siens et celui de la collectivité à laquelle il appartient, s'évalue désormais en milliards de kilowatts, en millions de machines-outils, en années-jeunesse de son outillage, en capacité d'organisation de son économie, en capacité de liberté individuelle et de discipline professionnelle à l'intérieur de cette liberté.

Aujourd'hui, tout peut être mesuré avec précision en matière de rendement. Rien ne peut l'être en matière de doctrine. C'est pourquoi, quelles que puissent être personnellement nos préférences doctrinales, nous allons essayer de situer le standing du salarié français par rapport au plus haut et au plus bas standings.

Première comparaison en minutes de travail

Exception faite des pays inévolués, le plus bas standing de vie, dans les pays d'économie moderne, est celui du salarié soviétique. Le plus haut est celui du salarié américain. Le Français se situe entre les deux, mais est plus rapproché de l'Américain que du Soviétique. Deux tableaux en font foi.

Le premier a une grande précision, parce qu'il compare deux valeurs identiques : la valeur des denrées de base en minutes de travail. Il a été établi par le gouvernement de l'U.R.S.S., avant la réforme monétaire de décembre dernier. Cette réforme quoi qu'on en ait dit depuis, n'a pas modifié sensiblement les prix. La baisse autoritaire intervenue récemment n'a pas porté sur des denrées essentielles. Les ordres de grandeur demeurent donc valables. Ils démontrent que la condition ouvrière en France est incomparablement supérieure à la condition ouvrière en U.R.S.S. Cela signifie que nous devons situer nos ambitions ailleurs qu'en U.R.S.S., en nous proposant, par exemple, d'atteindre, à notre plus prochaine étape, le niveau de vie du manœuvre suédois, canadien ou américain.

Ces pays sont heureux

Le second tableau, en effet, plus complet que le premier, démontre que les hauts salaires et les bas prix ne sont pas incompatibles, puisqu'ils sont réalisés. Ce tableau, établi par le Centre national du commerce extérieur, a aligné les devises des pays en question sur le franc à sa parité officielle. Ce qui signifie qu'il pèche par optimisme en notre faveur : au cours libre, la situation de nos prix et de nos salaires serait moins bonne.

Ce tableau, qu'a-t-il à nous dire de plus que ce nous avons remarqué tout de suite ? Laissons de côté le Caire, où le salaire misérable du fellah sert de repoussoir aux autres.

Un pays fortement socialisé comme la Suède est aussi heureux qu'un pays de liberté économique comme le Canada ou qu'un pays qui se situe à mi-chemin de ces deux extrêmes (relatifs d'ailleurs) comme les Etats-Unis où le libéralisme est tempéré par les survivances du New-Deal, par celles de certaines réglementations du temps de guerre et par la puissance des syndicats ouvriers.

Ce n'est donc pas le régime économique d'une démocratie qui est la raison décisive de son adaptation au progrès. C'est d'abord, et avant tout, constatons-le, son évolution technique. On ne peut même pas dire que l'accroissement de la production soit un facteur suffisant. La Suède, par exemple, est à 110 p. 100 seulement de sa production de 1938, alors que la France, le Danemark sont à 125 p. 100, la Norvège à 132 p. 100. Cependant, le niveau de vie du travailleur suédois est bien supérieur à celui des autres.

Il est donc très important de rechercher pourquoi

La première remarque est que *le niveau de vie est plus élevé dans les pays à monnaie saine.* C'est le cas du Belge, du Suédois, de l'Américain. Cela deviendra le nôtre à mesure que l'assainissement bien entrepris de nos finances se confirmera

Mais, plus encore que la solidité de la monnaie, *le secret du mieux-vivre, c'est une amélioration permanente de la technique de la production.*

En France, un ouvrier produit deux automobiles par an. Il en produit presque cinq fois plus aux Etats-Unis. Résultat : le second touche deux fois le salaire du premier et peut s'acheter une automobile, parce qu'elle coûte trois fois moins environ. Il faut 7 ou 8 faucheurs pour un quintal de blé chez nous. Deux hommes conduisant deux tracteurs suffisent aux Etats-Unis. Il faut plus de six semaines pour engraisser un porc français. Moins de deux semaines suffisent au porc américain. Et, quand un ouvrier suédois a produit 120 mètres de fil électrique, l'ouvrier français en a fourni quatre fois moins environ. C'est pourtant un fait reconnu que le travailleur français a le rythme le plus rapide et la fabrication la plus soignée.

Planifier à l'échelle de l'Europe

La machine n'est pas tout. Le fait technique est plus vaste. Il y a la rationalisation : celle de l'entreprise, qui augmente le rendement des bureaux dans des proportions de 50 à 300 p. 100, celui de la fabrication, par une meilleure disposition des ateliers, par un minutage précis des gestes, par une étude incessante de détail — et même par la « musique fonctionnelle » dans des proportions plus vastes encore, celle des groupes d'entreprise à l'échelle régionale et à l'échelle nationale, qui, sans empêcher la concurrence de jouer son rôle ni attenter à la liberté, permet de réduire les prix de revient, les frais généraux, ceux de la publicité, dans des proportions considérables.

Reste la normalisation. L'Administration publique, le secteur nationalisé, et, à peu d'exception près, tout le secteur privé, y demeurent incompréhensiblement rebelles. En l'appliquant tout de suite, on pourrait en quelques mois réduire les frais d'administration et les prix de revient dans des proportions variant de 10 à 40 pour cent et augmenter le rendement dans des proportions analogues. Les prix baisseraient automatiquement d'autant. On ne sait quels préjugés, quelle inhibition inexplicable s'y opposent.

Pourtant, les chiffres parlent : Etats-Unis, Canada, Suède sont des pays à monnaie solide, à outillage moderne ; mais ils sont, d'abord et presque comme des maniaques, les pays de la rationalisation et de la normalisation à outrance. Dans une seule région de France, il y a 167 types de robinets. On n'en compterait pas six dans une économie normalisée. Une grande firme automobile française se serait crue déshonorée si elle avait eu moins de six modèles de voitures, quand Ford en avait deux...

Voir *Paris-presse* à partir du 23-24 mai.

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse *and Clarus.*)

PREMIER TABLEAU

PRODUITS	FRANCE. Minutes de travail	U.R.S.S.
1 kilo de pain, avec tickets	19	64
1 kilo de pain, sans tickets	42	160
1 kilo de sucre, avec tickets	42	192
1 kilo de sucre, sans tickets	453	769
1 kilo de beurre, avec tickets	359	962
1 kilo de beurre, sans tickets	734	1.795
1 kilo de viande, avec tickets	211	462
1 kilo de viande, sans tickets	433	1.795

DEUXIÈME TABLEAU

	Paris	Stockholm	Le Caire	Montréal	New-York
Manœuvres, salaires de base, par mois..	9.500	21.000	3.500	23.500	30.000
Sténo-dactylo débutante, par mois	10 200	18.500	12.000	22.500	39.000
Ingénieur type arts et métiers débutant, par mois	15.000	36.000	22.000	43.000	54.000
Pain, le kilo	24	65	49	41	77
Lait, le litre	26	72	53	39	47
Œufs, la douzaine	200	147	84	107	140
Bœuf, première qualité, le kilo	330	290	370	325	345
Sucre en morceaux, le kilo	65	42	52	60	43
Cigarettes, qual. la pl. courante, le paq.	48	107	52	75	38
Complet 2 pièces, bonne confection ..	9.500	12.500	8.750	12.000	11.000
Chemise popeline bonne confection	890	1.890	1.400	970	750
Souliers cuir, bonne confection	1.500	2.200	1.300	2.150	1.700
Robe cretonne imprimée	2.500	1.820	1.450	2.800	2.100
Bas nylon	900	570	750	255	350
Indéfrisable électrique	700	1.200	1.750	3.300	2.100
Couverture laine pour lit d'une personne	2.000	4.500	3.700	2.800	1.700
Paire de draps coton, pr lit d'une pers.	1.400	1.400	1.300	2.150	1.500
Serviette toilette, tissu éponge la douz.	2.000	2.000	4.000	3.900	2.600
Poste de T.S.F., modèle populaire	12.500	11.000	22.000	9.700	6.500
Fer à repasser électrique, belle qualité	1.800	950	2.600	3.000	2.100
Cuisinière électrique	25.000	24.000	40.000	39.000	32.000
Journal quotidien	5	12	9	11	11
Magazine hebdomadaire illustré	30	30	26	32	32
Roman policier	40	189	88	54	54
Au restaurant, déjeuner	250	210	260	320	215
Au bar, eau-de-vie, le verre	20	120	70	160	130
Au bar, jus de fruit le verre	25	55	45	32	32
Chemin de fer, 2e classe, les 100 klm. ..	371	700	350	450	430
Essence auto, le litre	28	41	29	17	19
Pneu auto type Ford américaine 600x16	3.300	4.900	6.000	4.300	3.200
Appartement 3 p., b. eft, loyer trimestr.	4.000	45.000	40.000	58.000	39.000
Courant lumière, 1re tranche, le kwh. ..	16	15	20	4	8
Gaz de ville, le mètre cube	11	9	16	8	5

Prochain article :

Pour que la baisse soit « naturelle »

Jules MONNIER, le tortionnaire des « PETITES AILES », et ses complices

seront jugés le 9 juin à Pontoise

Des sanctions sont prises contre deux fonctionnaires

Le scandale des « Petites Ailes » de Montmorency sera évoqué devant le tribunal correctionnel de Pontoise le 9 juin prochain.

On se rappelle que le directeur de l'établissement, M. Jules Monnier, adjoint au maire de Montmorency, et sa femme, inculpés de mauvais traitements envers les enfants dont ils avaient la garde, furent incarcérés à la prison de Pontoise. A leurs côtés, seront jugés le docteur Blutzowski, médecin de l'établissement, les infirmières Mlles Fuseberg et Garcia, ainsi que les monitrices Mlles Chantal Dubois et Marie-Thérèse Chiorino.

On se souvient que lorsque éclata le scandale, cinq des jeunes pensionnaires de ce singulier centre de neuro-psychiatrie avaient les pieds gelés et durent être transportés à l'hôpital.

Un débat s'est institué hier après-midi à propos de cette affaire au conseil général de Seine-et-Oise. Les communistes ont présenté à l'assemblée une motion blâmant la gestion de M. Léonard, ancien préfet de Seine-et-Oise, actuellement préfet de police, à qui ils reprochaient d'avoir couvert certains fonctionnaires de l'Assistance publique. Mais la motion a été rejetée par 18 voix contre 15.

Toutefois, deux premières sanctions ont été prises : le Dr Petit, directeur départemental des services d'hygiène, et M. Plé, directeur des services de la population de Seine-et-Oise ont été suspendus de leurs fonctions en attendant d'être déférés devant un conseil de discipline.

LE VOLEUR DU DRAPEAU OLYMPIQUE EST ARRETE

LAUSANNE, 28 mai. (Dépêche « Paris-presse »). — La police italienne a arrêté Rodolfi Caseri qui voici deux ans, avait volé, en Suisse, dix millions de lires. Il s'était spécialisé dans le vol des machines à calculer. Mais on a appris, de surcroît, que ce voleur dilettante était l'auteur de la disparition du drapeau olympique officiel des Jeux d'Hiver de Saint-Moritz.

MIS A LA PORTE PAR SA MAITRESSE JALOUSE le chômeur l'égorge

TROYES, 28 mai (dépêche *Paris-presse*). — Lundi, Marcelle Vergne, 40 ans, repasseuse, surprenait son amant, Maurice Marion 36 ans, garçon de salle en chômage, en conversation avec une voisine, Alice Rannou. Jalouse, Marcelle Vergne pocha l'œil de la femme et rompit avec le volage.

Maurice Marion revenait hier après-midi prendre ses affaires au domicile de sa maîtresse. Une discussion éclata et le chômeur, renversant son ancienne maîtresse sur le lit, lui ouvrit profondément la gorge avec un rasoir, puis il s'enfuit.

Marcelle put descendre deux étages pour appeler au secours. Puis elle expira, vidée de son sang, en arrivant dans la cour de l'immeuble.

Maurice Marion a été arrêté. Il prétend avoir été menacé par sa victime armée d'un marteau.

Les couples célèbres de l'écran français animeront le

CONCOURS D'ÉLÉGANCE AUTOMOBILE D'ENGHIEN

C'EST le samedi 12 juin, à 15 heures, qu'aura lieu, au casino d'Enghien, sur l'esplanade du Lac, le grand concours d'élégance automobile que « Paris-presse » patronne avec « Cinémonde ».

Il y aura, on l'imagine bien, de somptueuses voitures américaines et françaises, et déjà nos carrossiers préparent pour cette fête leurs toutes dernières créations... Mais l'élégance ne sera pas qu'automobile : elle sera surtout féminine, car les voitures seront présentées par des personnalités mondaines et par des vedettes de l'écran qui rivaliseront de chic pour faire honneur à la haute couture parisienne.

Pour la première fois, ce concours d'élégance automobile permettra à tous ceux qui viendront à Enghien d'applaudir les couples les plus représentatifs du cinéma français, puisque toutes les voitures seront pilotées par des acteurs de théâtre, de cinéma ou du music-hall, et l'on retrouvera pour ce concours les couples célèbres de l'écran français.

Animée et présentée par Albert Préjean, cette fête s'annonce comme un grand succès, et le jury, présidé par M. le maire d'Enghien, comprendra de très nombreuses personnalités du théâtre, du cinéma, des arts, de la mode et du sport.

Renseignements et engagements à l'Automobile-Club de l'Ile-de-France, 8, place Vendôme, Paris (Opéra 83-10).

Place de l'Hôtel-de-Ville

PREMIERE MANIFESTATION en faveur de l'U.N.A.C.

Comme nous l'avons déjà annoncé, c'est dimanche prochain que doit avoir lieu la grande journée de collecte nationale en faveur de l'U.N.A.C.

Mais dès samedi, à 15 heures, sur le parvis de l'Hôtel-de-Ville, une première manifestation se déroulera au profit de l'œuvre organisée par 55 pays du monde, pour secourir l'enfance malheureuse.

Toutes les vedettes de la chanson se feront entendre dans leurs derniers succès. Lina Margy, Simone Langlois, Jean Nohain, Patrice et Mario, Adrien Adrius, Armand Mestral seront du nombre.

Des chorales d'enfants interpréteront les chants du terroir ou s'associeront à des danses folkloriques. La musique des gardiens de la paix prêtera son concours à cette manifestation. Toutes les œuvres sociales françaises y seront représentées.

Les présidents du conseil général et du conseil municipal, le préfet de la Seine y prendront la parole.

Quintette des quintuplées

LES SŒURS DIONNE VONT CHANTER EN CHŒUR POUR L'U. N. A. C.

OTTAWA, 28 mai. (A.P.) — A l'occasion d'un grand gala de bienfaisance organisé à Ottawa, le 13 juin prochain, au profit de l'UNAC, et dans le cadre de la campagne mondiale en faveur de l'enfance malheureuse, les cinq sœurs Dionne, les célèbres « quintuplées du Canada », se produiront dans leur tour de chant.

UN BUCHERON ABAT DEUX DEBITANTS QUI lui refusaient un prêt

LILLE, 28 mai. (Dépêche « Paris-presse ».) — Les époux Plinquet, qui tiennent une épicerie-débit de boissons à Bièvres, près de Laon, virent pénétrer hier, vers 22 heures 30, un bûcheron d'un village voisin, Clovis Huer, qu'ils accueillirent sans méfiance.

L'homme, après s'être fait servir une consommation, suivit Mme Plinquet dans sa cuisine et lui demanda un prêt de 22 francs.

Comme elle le lui refusait, il s'empara d'une hachette et en asséna plusieurs coups sur la tête de la malheureuse. Le mari, alerté par les cris de sa femme, survint et fut frappé à son tour.

Pourtant, une lutte s'était engagée entre les deux hommes et Mme Plinquet, quoique perdant son sang en abondance, put parvenir à alerter les voisins. L'agresseur s'enfuit alors à bicyclette.

Les gendarmes devaient le retrouver, quelques heures plus tard, à son domicile, auprès de ses quatre enfants.

Il a été écroué. Les époux Plinquet, sont dans un état très grave.

"RÉDUIRE LES ALLOCATIONS d'essence serait une catastrophe" disent les usagers

LE MANQUE DE LIVRES STERLING N'EST PAS UNE EXCUSE SUFFISANTE :

Les ministres venaient de promettre des augmentations !

Par François CHARBONNIER

LES allocations d'essence seront peut-être diminuées : la nouvelle nous arrive à la veille des vacances, au moment où nous attendons plus d'un million de touristes étrangers. L'instant ne pouvait être mieux choisi ! Et notre ministre des Travaux Publics doit regretter le bel optimisme dont il fit preuve dimanche dernier. M. Christian Pineau présidait, en effet, à Poitiers, le congrès de la Fédération régionale des transporteurs routiers, et, au cours de celui-ci, il assura à ses auditeurs que la situation, en ce qui concernait l'essence, était maintenant rétablie.

Las ! Les services de l'Economie nationale ne sont pas de cet avis !

Nos raffineries sont, il est vrai, en plein rendement. Elles ont produit en mai 250.000 m3 d'essence. Quant aux stocks, ils s'élèvent actuellement à 223.000 m3. C'est peu comparé à 1939. C'est beaucoup par rapport au début de l'année !

Le manque de dollars avait contraint le gouvernement à réduire dans le second semestre de 1947 nos importations de pétrole brut. La production d'essence en subit le contrecoup. Le contingent alloué aux usagers tomba en janvier dernier à 132.000 m3 pour remonter à 150.000 m3 en avril, à 165.000 en mai. Le plan Marshall entrant en vigueur, tout paraissait sauvé.

une partie du pétrole qui nous est nécessaire dans la zone dollar, 28% de nos approvisionnements proviennent de la zone sterling. Or, depuis quelques semaines, nos réserves de livres ont considérablement diminué. Aussi le contingent de devises réservé à l'achat du pétrole risque-t-il d'être réduit. La guerre de Palestine complique encore les choses.

Il faut donc s'attendre, dans un bref délai, à une chute assez sensible de notre production d'essence.

Celle-ci aurait pu être évitée si l'Etat avait mis à la disposition de nos raffineries, ainsi que *Paris-presse* le réclame depuis longtemps, les métaux ferreux indispensables à leur rééquipement.

Au lieu de consacrer, comme maintenant, la plus grande partie de leur activité à la production de fuel, elles produiraient de l'essence en quantité suffisante.

Nous connaissons le résultat de cette politique à courte vue : les prioritaires toucheront le mois prochain le même contingent d'essence qu'en mai. Mais à partir du 1er juillet, celui-ci tombera vraisemblablement à 150.000 m3.

Le gouvernement étudie actuellement la question. Mais déjà les usagers protestent.

Union routière

« Le marché noir, m'a dit M. Gallienne, délégué de l'Union routière serait le seul bénéficiaire de cette décision. La réduction de notre contingent d'essence se produirait d'ailleurs au moment où le gouvernement britannique vient d'accorder à tous les automobilistes une allocation de base de 25 à 40 litres, selon la cylindrée. Or, nous avons « sorti » l'an dernier 130.000 voitures contre 400.000 en Angleterre. Ces chiffres se passent de commentaires. Si l'on veut tuer notre industrie automobile, il n'y a qu'à continuer dans cette voie. »

Transporteurs routiers

« Cette mesure, m'a dit de son côté M. Jarreau, de la Fédération nationale des Transporteurs routiers, serait d'autant plus grave que nos allocations de gas-oil sont insuffisantes. Nous en touchons actuellement 13.000 m3 par mois. Il nous en faudrait le double. Si nos allocations de carburant sont encore réduites, une partie des transports routiers sera paralysée et nous risquons d'avoir des dizaines de milliers de chômeurs dans la profession. »

Médecins

« Nous réclamons depuis trois ans des voitures pour les médecins. Nous commençons à en recevoir. Nous en avons touché, en effet, pour le seul département de la Seine, 230 au cours du second trimestre de 1948. Or, c'est à ce moment que le gouvernement parle de réduire notre contingent de carburant ! »

Et le docteur Rouesche, de la Chambre syndicale des Médecins de la Seine, d'ajouter :

« Les médecins de Paris touchent actuellement 110 litres d'essence par mois. Ceux de la banlieue en reçoivent 130. Si l'on diminue ces allocations, la situation redeviendra très grave. »

Taxis

M. Delage, de la Fédération nationale des Artisans du Taxi, devait, une demi-heure plus tard, me tenir les mêmes propos :

« L'an dernier, le contingent mensuel alloué aux chauffeurs de taxi s'élevait, pour l'ensemble de la France, à 5.600 m3. Pour juin, nous n'en avons reçu que 5.000. Or, on nous annonce l'arrivée d'un grand nombre de touristes. Comment allons-nous faire ?

» Et puis, conclut M. Delage, cela n'empêchera pas les non-prioritaires de rouler avec l'essence achetée au marché parallèle. Tout cela n'est guère encourageant ! »

Les prioritaires sont donc unanimes : une réduction de leurs allocations d'essence équivaudrait à une catastrophe. Espérons que le gouvernement le comprendra et qu'il trouvera, en réduisant d'autres postes moins utiles à notre économie, les devises nécessaires à l'achat du pétrole.

Mais qu'il se hâte également de rééquiper nos raffineries. Mieux vaut prévenir que guérir !

QUI A DENONCE AUX ALLEMANDS LE BUREAU « TECHNICA » ?

Deux des inculpés, les époux Merlen, sont mis en liberté provisoire

LYON, 28 mai (dépêche *Paris-presse*). — Après un long procès qui se déroula en février dernier, le tribunal militaire de Lyon renvoyait à la suite pour supplément d'information, le procès du commissaire Merlen et de sa femme, ainsi que les époux Moniez. Ils étaient accusés d'avoir dénoncé aux Allemands l'activité du bureau d'affaires « Technica », qui en réalité, couvrait le deuxième bureau français réorganisé après l'armistice.

De nombreux officiers furent arrêtés, déportés, certains furent fusillés.

Les époux Merlen ont été mis en liberté provisoire. En traitement à l'hôpital de l'Antiquaille, Merlen est sorti porté sur une civière.

Une fois de plus, l'ex-commissaire a protesté de son innocence :

— Appartenant au deuxième bureau, a-t-il dit, je n'ai pas trahi.

Six garagistes maquillaient et revendaient des autos volées

TOULON, 28 mai (dépêche « Paris-presse »). — Un scandale, qui risque de prendre une très grande importance et dont les bénéfices se chiffrent par millions, vient d'éclater dans le Var.

Il y a deux mois, M. Peroni, préfet du Var, avait déposé une plainte contre des garagistes de son département pour faux, usage de faux et carambouillages d'autos. Après une patiente enquête, la police judiciaire vient d'arrêter cinq garagistes de Toulon, un sixième contre qui a été lancé un mandat d'arrêt est en fuite.

Ces garagistes sont accusés d'avoir acheté des autos à des vendeurs qui n'en étaient pas les propriétaires ; parmi ceux-ci se trouvent plusieurs fonctionnaires et on croit que des personnalités importantes sont compromises. Après ces achats, les garagistes, qui ne peuvent ainsi plus arguer de leur bonne foi, maquillaient les voitures et se pressaient de les revendre.

— C'est une des plus grosses affaires qui nous a été confiée depuis dix ans, a déclaré un inspecteur de la Sûreté, et ce scandale réserve des surprises.

UN DENONCIATEUR BELGE FUSILLE DANS LE DOS

ANVERS, 28 mai (A.P.) — Ce matin, à l'aube, devant une foule considérable, Daniel Van Mullen, condamné à mort pour avoir fait arrêter 175 aviateurs alliés cachés chez des Belges, a été fusillé dans le dos à Anvers.

Durant l'occupation, il s'était introduit dans un mouvement de résistance

TENTATIVE DE SUICIDE au canif dans un car

TOULON, 28 mai. — Dans un autocar, sur le parcours Guers-Toulon, un voyageur, M. Fieschi, a tenté de se donner la mort en se tailladant la poitrine et les poignets à coups de canif.

Les autres voyageurs n'avaient pas remarqué sa tentative et ce n'est qu'à l'arrivée du car, à Toulon, que le blessé a été transporté à l'hôpital Sainte-Anne.

ARRETE, UN VOLEUR SE JETTE D'UN PONT ET SE TUE

Deux malfaiteurs étaient surpris, hier soir, vers 21 h. 30, en flagrant délit de vol à la gare de marchandises de Grenelle, par des inspecteurs de la S.N.C.F. Alors que ceux-ci les accompagnaient et que le groupe passait sur le pont de la place Balard, un des hommes, âgé d'une trentaine d'années, trompant la surveillance des inspecteurs enjamba le parapet et se précipita sur la chaussée.

On le transporta à l'hôpital Boucicaut où l'on ne put que constater le décès. Le mort était dépourvu de papiers et l'on ignore son identité. Son compagnon, Henri Tabouchart, 42 ans, rue Gabriel-Péri, à Colombes, qui a été mis à la disposition du commissaire de police du quartier de Javel, déclare ne pas le connaître.

ILS VOULAIENT VENDRE DE LA COCAINE A UN DOUANIER

DIJON, 28 mai. (Dépêche « Paris-presse ».) — Un restaurateur de Montbéliard, Hans Comotti, était à la tête d'une bande de trafiquants de cocaïne qui vendait, entre 6.000 à 7.000 francs le paquet de 400 grammes.

Il vient d'être arrêté, ainsi que quatre de ses rabatteurs : Stéphane Mukusek, Léon Groulet, René Reguet et Pierre Martini. L'un d'eux avait eu la malchance de proposer un paquet de la drogue à un inspecteur des douanes qu'il avait pris pour un client possible.

La Semaine de la Marine se déroulera du 12 au 20 juin

Une « Semaine de la Marine » aura lieu à Paris du 12 au 20 juin, au profit des œuvres sociales de la Marine. En voici le programme :

SAMEDI 12 JUIN. — Soirée « Bleu-Marine », au Cercle Interallié, Faubourg-Saint-Honoré, sous le haut patronage de M. Vincent Auriol.

MARDI 15 JUIN. — Concert par la musique des Equipages de la Flotte, au Luxembourg, de 16 h. 30 à 18 h., et démonstration de modèles réduits sur le bassin du jardin, de 18 heures à 19 h. 30.

MERCREDI 16 JUIN. — Bal des « Cols Bleus », sous la présidence de M. Joannès Dupraz, secrétaire d'Etat chargé de la Marine, au Moulin de la Galette.

JEUDI 17 JUIN. — Concert par la musique des Equipages de la Flotte, aux Tuileries, de 16 h. 30 à 18 h., et démonstration de modèles réduits sur le bassin, de 18 h. à 19 h. 30.

VENDREDI 18 JUIN. — Après-midi dansante dans le parc du Cercle de l'Union Interalliée, 33, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

SAMEDI 19 JUIN. — Fête nautique de nuit, de 21 h. 30 à minuit, sur la Seine, bassin de la Bourdonnais, en amont du pont d'Iéna, avec le concours de la Marine nationale, des sapeurs-pompiers de Paris et du Yacht Moteur Club de France.

Course de hors-bords, exercices de débarquement d'un commando, attaque d'un bâtiment par des hommes-grenouilles. Séance artistique, avec la participation de M. Chastenet et du corps de ballet de l'Opéra, sur une scène flottante.

DIMANCHE 20 JUIN. — Fête nautique de jour, au même endroit, de 15 heures à 18 h. 30.

Fête traditionnelle donnée avec le concours de la Marine nationale, des sapeurs-pompiers de Paris, des sociétés nautiques (voile, moteur, natation, joutes lyonnaises, kayak, etc., etc...).

GAIE PAIX OÙ ? LE NOUVEAU SPECTACLE DE RAOUL ARNAUD AU DIX-HEURES tout l'esprit de Paris MON. 07-48

PARAMOUNT TRIOMPHE DANS LES MEILLEURES SALLES DE PARIS !

Paramount — LE DAHLIA BLEU V.F.

ELDORADO — LE DAHLIA BLEU V.F.

LE LYNX place Pigalle — LE DAHLIA BLEU V.F.

ÉLYSÉES-CINÉMA 65, Champs-Elysées — LE DAHLIA BLEU THE BLUE DAHLIA V.O.

CINÉ PRESSE Champs-Elysées — LE DOCTEUR ET SON TOUBIB WELCOME STRANGER V.O.

RADIOCINÉ OPÉRA — LE DOCTEUR ET SON TOUBIB WELCOME STRANGER V.O.

BROADWAY 36, Champs-Elysées — LES VOYAGES DE SULLIVAN SULLIVAN'S TRAVELS V.O.

CINÉMONDE Chaussée d'Antin — LES VOYAGES DE SULLIVAN SULLIVAN'S TRAVELS V.O.

le film aux 36 vedettes

LE PARIS — HOLLYWOOD EN FOLIE VARIETY GIRL V.O.

Films Paramount

ET BIENTOT : MABOK L'ÉLÉPHANT DU DIABLE EN TECHNICOLOR au Paramount, à L'ELDORADO, au LYNX (V.F.) et aux PORTIQUES (V.O.)

MARSEILLE devant le titre!

Enfin la dernière!

SOCHAUX arbitre du CHAMPIONNAT
St-ETIENNE ultime obstacle pour REIMS

Le rideau tombe, demain, sur ce championnat de France, dont, à la ressemblance d'une pièce policière bien réglée, il aura fallu attendre la dernière scène pour en connaître enfin le dénouement.

● Jamais encore l'issue de la compétition n'avait été tellement indécise, sauvegardant ainsi l'intérêt d'une épreuve que tous s'accordent à juger trop longue.

● De trois qu'ils furent, il n'y a pas si longtemps — puisque c'est à l'avant-dernier tour que St-Etienne se chargea de ruiner d'un 8-3 sans appel les espoirs de Lille — les prétendants à la couronne ne restent plus que deux : Marseille (premier : 47 points) et Reims (second : 46 points), qui donneront leur ultime... représentation, le premier à Sochaux, le second à St-Etienne.

Deux arbitres pour le dernier round

● Voici donc les Sochaliens et les Stéphanois promus arbitres de ce dernier « round » passionnant, et d'une importance capitale, car Marseille battu à Sochaux, il suffit à Reims d'un simple match nul dans la cité forézienne pour enlever le titre, au goal-average...

● Telle est la situation présente et, partant, il est aisé de prévoir dans quelles dispositions d'esprit seront disputés ces deux matches, ce qui est un facteur psychologique à ne pas négliger.

Sochaux, adversaire ardent

● Equipe ardente, à la manière directe, impétueuse et volontaire, Marseille trouvera à Sochaux un adversaire tout à l'opposé de son tempérament. Aussi appliqués que les Phocéens sont impulsifs, les Doubistes croient en la stratégie, la tactique étudiée, et pratiquent un jeu élégant et subtil, marqué de l'empreinte des Tichy, Humpal et autres Sykora, mais desservi par un certain manque de réalisme. Les Marseillais, par contre, possèdent au plus haut point ce sens des réalités, cet opportunisme qui leur fait remonter des situations considérées comme acquises à leurs adversaires.

● Equipe de choc, Marseille nous paraît être la mieux partagée pour sortir victorieuse d'un combat dont le titre est le prix.

Tâche difficile pour Reims

● Car à St-Etienne, la tâche qui attend les Rémois est autrement ardue. Ici les... « challenger », s'ils ont démontré durant toute la saison la qualité de leur jeu, aux aspects variés et séduisants, mais entaché parfois d'un automatisme qui tourne à la démonstration au détriment de l'efficacité, s'ils peuvent se targuer de posséder la meilleure défense de France, n'ont toutefois point assez de combativité pour pouvoir leur accorder de grandes chances de vaincre.

● Résister peut leur suffire, dit-on, mais le pourraient-ils devant une équipe aussi décidée et ambitieuse que St-Etienne, qui voudra sans nul doute rééditer l'exploit qui coûta ses chances à Lille ? Nous ne le croyons pas... Et c'est pourquoi, à l'issue de cette ultime journée, nous devrions assister au sacre de Marseille.

Michel CAZEAU.

Nos envoyés spéciaux

« PARIS-PRESSE » déplacera dimanche :

A SAINT-ETIENNE. — Reims-Saint-Etienne : Lucien GAMBLIN.
A SOCHAUX. — Marseille-Sochaux : Victor DENIS.
A BORDEAUX. — Finale de la Coupe de France de rugby Lourdes-Castres : Geo VILLETAN.
AUX BOUCLES DE LA SEINE : René MELLIX.
A PARIS-BRIARE : L. NAVILLE.
AU TOUR D'ITALIE : Aldo BORELLA.
AU TOUR DES QUATRE CANTONS : F. LOMAZZI.
A MONTLHERY. — Au Grand Prix de Paris Automobile : Georges FRAICHARD.
A LIMOGES. — A la réunion préolympique d'athlétisme : Gaston BENAC.
A STRASBOURG. — A la seconde réunion préolympique d'athlétisme : Gérard de FERRIER.
A LONDRES (lundi). — Au match Villemain-Mark Hart : C.-W. HERRING.

"Nous autorisons Ben Barek à jouer l'an prochain pour la France" déclare Madrid

M. Debric, vice-président du Stade Français, en déplacement à Madrid, vient de télégraphier à son président, M. Malaud, que l'Athlétic de Madrid accorderait toute autorisation nécessaire à Ben Barek, si celui-ci était sélectionné, la saison prochaine, dans l'équipe de France.

Divers

— Henri Cochet vient d'être père d'un fils prénommé Christophe.

De plus en plus fort : Barcelone offre 15 millions à BARATTE

Un négociant en primeurs du Midi, de retour d'Espagne, vient de rapporter une offre écrite sensationnelle de la part du Football-Club de Barcelone.

Ce club n'offre pas moins de 1.500.000 pesetas pour le transfert de Baratte à Barcelone, soit plus de 15 millions de francs.

Et pour Baratte, ce club offre une mensualité de 15.000 pesetas par mois, soit un minimum de 150.000 francs.

C'est bien là un record, dans une période où les records de transferts tombent chaque jour.

Que pensent de cette offre nos amis les dirigeants de Lille ?

M. Di Campello va demander la continuation de l' « I.B.U. »

Avec l'arrivée de la délégation britannique, à 13 h. 45, à la gare des Invalides et composée de MM. Myddleton, Pane, Elliott et Donmall, les délégués pour le premier congrès de l'European Boxing Association se trouve être au complet. Les autres dix nations représentées sont :

Italie : MM. Di Campello, Mazzia, *Rossi* ; Belgique : MM. *Grandgagneage*, Smet, Depuis ; Autriche : M. *Pujman* ; Espagne : MM. De Ocerin, Tabonera ; Portugal : M. *Miranda* ; Hollande : MM. *Postuma*, Bouvins ; Luxembourg : MM. Stell, Kremer, Klein ; Suède ; M. *Siljestrand* ; Suisse ; MM. *Gerber*, Margueron.

La France sera représentée par MM. *Gremaux*, Richier et Rabret.

(Les président des différentes fédérations sont indiqués en italiques.)

Sont affiliés à l'E.B.A., mais se sont excusés : Danemark, Finlande, Grèce, Roumanie et Tchécoslovaquie.

M. Di Campello, qui fut le dernier président de l'Internation Boxing Union et qui refusa de faire partie de l'Association Pugiliste Professionnelle Européenne, créée pendant l'occupation, va demander la continuation de l'I.B.U. Il refusa également de remettre les archives de cette dernière fédération à l'A.P.P.E. et estime que l'I.B. se doit d'être maintenu en mémoire de M. Paul Rousseau.

C.-W. HERRING.

Paris-presse ...sert partout...

"Quel dommage que Cerdan ait été battu!" nous dit GRAZIANO

NEW-YORK (par câble).

POURQUOI Cerdan s'est-il fait battre ? demande Graziano. Rocky, s'entraînant au Stillman Gymnasium, était déjà informé quand je le visitai aujourd'hui. Après son entraînement, nous avons parlé des projets du champion du monde. Et Graziano déclare :

— J'étais prêt à boxer Cerdan. Quel dommage qu'il se soit fait battre ! Je le boxerais bien encore, mais, maintenant, j'ai le choix entre lui et Robinson. Pourquoi ce « ballot » est-il allé se faire battre en Belgique ?

ZALE ET GRAZIANO CONFIANTS

Graziano respire la confiance : âgé de 25 ans, il est en pleine possession de ses moyens et fait des progrès chaque jour.

Comme je lui fait part de ma bonne impression, Rocky me dit :

— Je vais « assassiner » Zale, puis je serai prêt pour Robinson ou Cerdan. Je veux disputer deux grands combats cette année ou quatre ou cinq faciles. J'ai besoin de gagner de l'argent.

Parlant de l'arrivée de Zale au gymnase Stillman, où le challenger s'entraînera en même temps que le champion, Rocky déclare :

— Je travaillerai de bonne heure, Zale pourra travailler ensuite.

« Je vais essayer de le descendre dès le départ. Je suis bien entraîné. Je suis aussi rapide que jamais, mais j'ai plus de confiance et je suis plus malin. »

Zale, arrivant à New-York, parle sans ambages :

— Je mettrai Graziano k.-o. en quatre rounds. A Chicago, c'est la chaleur, et non Rocky, qui me battit ; aussi, je suis ravi que le combat ait lieu en plein air.

Faisant allusion aux nouvelles règles de la Commission de New-Jersey, Zale ajoute :

— Je préférerais les six onces et renoncerais volontiers à la règle obligeant, en cas de knock-down, de demeurer huit secondes à terre, mais je laisse le soin à mon manager de discuter cela avec Abe Greené.

Steve STEVENS.

Vers une révision du "jugement de Bruxelles"

La décision du match de Bruxelles peut-elle être cassée ? En tout cas, M. Roupp, manager de Cerdan, effectue une demande dans ce sens. M. Gémaux, président de la Fédération Française de Boxe, très troublé par l'unanimité des commentaires, va soumettre cette réclamation demain au Conseil de l'European Boxing Association.

— Si l'arbitre a déclaré qu'il avait jugé Cerdan uniquement par comparaison, nous dit le président, il y a là un cas bien troublant...

Nous pouvons ajouter qu'en effet M. Little a déclaré à notre collaborateur C.-W. Herring et à M. Coletta, manager de Ray Famechon, qu'il avait déclaré Cerdan battu pour deux raisons :

1° PARCE QU'IL N'AVAIT PAS RECONNU A BRUXELLES LE CERDAN QU'IL AVAIT VU COMBATTRE A LONDRES ;

2° PARCE QU'IL AVAIT FRAPPE PLUSIEURS FOIS AVEC L'INTERIEUR DU POIGNET...

La question se pose donc de savoir si un arbitre doit juger un boxeur sur son combat du jour ou par comparaison avec des combats antérieurs.

FIROUD à Marseille : OFFICIEL
Amar à Lyon : POSSIBLE

SAINT-ETIENNE. — C'est décidé, le Stéphanois Firoud jouera, la saison prochaine, à Marseille. Montant du transfert : deux millions.

D'autre part, le Nîçois Amar séjourne actuellement, à Saint-Etienne. Il serait heureux de se rapprocher de la ville noire, où il est propriétaire d'un bar. C'est pourquoi on pourrait bien, la saison prochaine, le retrouver sous le maillot du L.O.U. — POYETON.

Les Belges pour France - Belgique

Belgique A. — Daenen ; Léon Aernoudts, Anoul ; Debuck, Errœlan, Henriet ; Lamberechts, Govart, Mermans, Chaves d'Aguilar, Sermon.

Belgique B. — Lebon ; Hendrickx, Puttaert ; Mees, Carré, Van Kerckhoven ; Van den Broeck, Verbruggen, Van den Berghe, Albert Herdt, Thirifays.

★ La F.F.F. a l'intention d'organiser un match-jubilé en l'honneur de M. Gaston Barreau, sélectionneur fédéral. Ce match aurait lieu à Bordeaux sitôt terminée la période des rencontres internationales et mettrait aux prises les onze nationaux A et B.

EN PAGE 4 :
Le programme complet des Jeux olympiques

A Montlhéry, Louis GERARD pilotera la Maserati d'Indianapolis

Maurice Mestivier, président de l'A.G. A.C.L., est sur les dents. On le rencontre partout, à la Télévision, à Montlhéry, au siège du club, où il est littéralement assailli.

— La rançon du succès, nous disait-il au début de l'après-midi.

Il est bien évident que le Grand Prix de Paris qui réunira dimanche, à Montlhéry, sous le patronage de « L'Equipe » et de « Paris-presse », un lot magnifique de coureurs, provoque dans le milieu automobile une certaine effervescence.

Jean-Pierre Wimille aurait bien voulu prendre part à cette course. Malheureusement il n'a pas de volant. Du moins pas encore... Aujourd'hui, peut-être, disposera-t-il d'une nouvelle monoplace Talbot ?

Par contre, Louis Gérard, dont ce sera la rentrée après deux années d'absence, pilotera une Maserati comme jamais l'on n'en vit en Europe.

— Une monoplace six cylindres, trois carburateurs, 3.555 cmc, sans compresseurs, précise le blond Louis Gérard. Celle avec laquelle j'ai participé au Grand Prix d'Indianapolis en 1946.

Rosier a essayé à Montlhéry sa nouvelle monoplace. Ce matin, André Morel réceptionne celle de Chotard.

De toute façon, entraînement pour tous les concurrents aujourd'hui, à partir de 14 heures. — Georges FRAICHARD.

(La location des places pour le Grand Prix de Paris est ouverte à « Paris-presse ».)

Cerdan partira le 8 juin à Uriage

Nous avons été les seuls à relater hier, dans nos dernières éditions, les détails de l'émouvant entretien entre Marcel Cerdan et le président Grémaux, qui eut lieu l'après-midi.

Gilbert Benaim, matchmaker du Palais des Sports, a pris le train, ce matin, à 9 h. 50, pour Bruxelles, où il doit rencontrer cet après-midi MM. Prémont et Baudoux.

De ces entrevues dépend le sort de la revanche Cerdan-Delannoit.

Cerdan ira donc à Uriage où il aura des entraîneurs de premier ordre avec Humetz, Escudié, Nowiaz, Invernizzi, qui seront sélectionnés par M. Vianney, entraîneur de la Fédération française de boxe.

M. Fernand Vianney, qui s'est déjà occupé de Cerdan lors d'un séjour de ce dernier à Antibes, entraînera donc Marcel pendant un mois.

— Je partirai le 8 juin à Uriage et si je sais que mon combat a lieu le 4 juillet vous pouvez être persuadé que je monterai sur le ring fin prêt. — *A. Bourrillon.*

Simple question

Pourquoi Lille ferait-il des offres à Noël Sinibaldi, avant-centre de Toulouse, s'il continue déclarer vouloir conserver à tout prix Jean Baratte ?

Peter FALLON devant Gonnet

LONDRES. — Le champion britannique poids légers, Billy Thompson, grippé, ne pourra rencontrer André Gonnet, à Harringay Arena, le 31 mai.

Le champion du Centre-Nord, Peter Fallon, combattra à sa place. Fallon n'a été déclaré battu que quatre fois sur soixante et un combats. Il a battu aux points, hier soir, à Liverpool, le champion d'Ecosse Harry Hughes.

Bentz, vainqueur à Genève

GENEVE. — Hier soir, le champion de France des mi-lourds, Emile Bentz, a battu aux points, en dix rounds, l'Italien Momi Giusto.

ENFIN... BARTALI et COPPI fourbissent leurs armes

(De notre envoyé spécial Aldo BORELLA)

PEROUSE. — L'étape Fiuggi-Pérouse a été catastrophique pour les pneus et doit avoir battu le record des crevaisons : 165 boyaux, 35 pneus de voitures suiveuses percés ou éclatés. Jusqu'à la voiture de la maison Atala — de Ortelli — qui a perdu sa roue arrière et s'est renversée, heureusement sans mal, pour les occupants du service cycliste.

On se demande comment Ortelli a pu changer les 8 boyaux crevés en 60 kilomètres de course, faute de voiture de secours. C'est grâce aux roues de rechange de ses coéquipiers qu'il a pu garder son maillot rose, mis en danger par ces routes effroyables

« ATTENDRE LES DOLOMITES »

Les partisans des deux « as » ne leur pardonnent pas de ne pas attaquer de suite le maillot rose sans réfléchir que les deux étapes des Dolomites, avec des montagnes de plus de 2.000 mètres d'altitude, donneront une plus facile occasion à des grimpeurs d'élite comme le sont Coppi et Bartali, de gagner le peu de minutes de retard qu'ils ont au classement général.

De l'autre côté de la barricade, chez Legnano, nous avons trouvé un Bartali moqueur. Sa tactique de se réserver pour le Tour de France, auquel il songe autant, sinon plus que son grand rival, est certainement logique, mais il n'a pas « encaissé » les sifflets que le public de Naples lui a infligés, ni les commentaires de toutes la presse qui critique son attitude.

Il craint tout de même une baisse de l'énorme popularité qu'il a pu conserver jusqu'ici et à laquelle il tient toujours autant.

Et, sur la route de Pérugia, il a tout de même porté son « estocade » à fond, dans la partie la plus dure du col de la Somma, mais Coppi, Magni et même Ortelli — celui-ci après bien huit crevaisons consécutives — lui ont démontré être prêts à la défensive, et Gino a remis son épée dans le fourreau.

QUE VAUT ORTELLI ?

Ortelli est un jeune qui a de la classe à revendre, qui monte assez bien les côtes, mais on doute qu'il puisse être l'égal des Bartali et Coppi dans les « juges de paix » tels que le Falzaredo et le Pordoi. Il est d'ailleurs d'un caractère un peu bizarre et se décourage facilement.

Nous croyons qu'il réussira difficilement à garder le maillot rose.

Avec Joseph Soffietti 14 partants dans Bordeaux - Paris

Les forfaits de Masson, Tassin, Ramon, le remplacement de ce dernier par son compatriote Gérard Buyl ont réduit à treize le chiffre des partants dans Bordeaux-Paris. Joseph Soffietti étant sélectionné à sa demande, ils seront quatorze partants dans le « Derby ».

Les quatorze actuels sont, rappelons-le : Schotte, Caffi Walschot, G. Buyl, Rémy, Le Strat, Louviot, Guillier, A. Verschueren, Desbats, Goussot, Somers, Dubuisson, Soffietti, soit six Belges et huit Français.

Mme Landry jouera la finale

Mrs. Todd n'ayant pu joindre Mme Landry, ce matin, pour un arrangement éventuel, est définitivement scratchée.

La finale du simple dames opposera donc, dimanche, Mme Landry, vainqueur de Mrs. Todd par w.-o., à l'Américaine Miss Fry.

Mrs. Todd a déclaré :

— Miss Fry me vengera...

BOURSE DE PARIS du 28 mai 1948

La reprise ébauchée aux deux dernières séances s'est accentuée et étendue jeudi à tous les compartiments des valeurs françaises. En ont bénéficié surtout les valeurs métallurgiques et les produits chimiques. On a noté, en revanche, une vive réaction des sud-africaines.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 10	63 90	Courrières	332	351
5 0/0 1920	120 80	120 80	Lens	788	780
4 1/2 0/0 Amort. 1942	78 70	78 70	Le Nickel	1380	1390
3 0/0 Amort. 1942	70 30	70 30	Penarroya	2120	2175
3 0/0 Amort. 1945	68 10	68 10	Française des Pétroles	2745	2785
Crédit Nat. 2 1/2 1942	4425	4450	Gafsa	1940	2050
Crédit Nat. juillet 1945	6920	6950	Air Liquide	1205	1240
Banque de l'Indochine	19700	20000	Lignes	1730	1747
Crédit National	3300	3225	Kuhlmann	1295	1350
B. N. C. I.	805	805	Péchiney	837	870
Banque Union Parisienne	1158	1150	Rhône-Poulenc	1266	1315
Crédit Commercial de France	1100	1160	Saint-Gobain	2835	2925
Crédit Industriel	1020	1045	Brasserie Quilmès	1801	1805
Crédit Foncier France	1790	1815	Brasserie Quilmès	28500	29000
Crédit Lyonnais	1487	1487	Raffinerie Say	1090	1050
Société Marseillaise Créd.		1900	Poliet et Chausson	1520	1480
Suez (action)	69500	70000	Plantations Bérêvas	660	665
Métropolitain	450	405	Afrique Occid.-Suisse	5850	5635
Santa-Fé	10445	11000	Canadian Pacific	5260	5165
Lyonnaise des Eaux	1385	1384	Rio Tinto (unité)	11405	11595
Trans. Chanzal	1570	1674	Est Asiatique Danois	31600	31100
C. P. D. E.	1570				
Union d'Electricité	625	630			
Gaz et Electric. (Réunis)	615	660			
Gaz France-Etranger	1335	1281			
Chantiers de St-Nazaire	1073	1065			
Fives-Lille	800	820			
Forges Nord-Est	710	720			
Denain-Anzin	1330	1345			
Peugeot	930	948			
Schneider	5905	6000			

MARCHE DES COURTIERS

Padane	2140	2150
De Beers	14400	43800
Shell Transport	2670	2670
France Wyoming	4850	4900
Roan Anteloge	....	822

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 497.500 ; Napoléon, 3.875 ; Suisse, 3.700 ; Union latine, 3.575 ; Souverain, 4.800 ; 5 dollars, 4.350 ; Casse, 350 environ. — PAPIER : Dollar, 305,80 ; Escudo, 1.218 ; Suisse, 76,35.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 900 (dem.) ; Dollar (pet. coup.), 337 ; Suisse, 83,50 ; Belge, 6,70-6,80 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 39,50-40,50 ; Cour. suédoise, 59,50-60,50 ; Florin, 55-56.

Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » marquée d'un losange rouge

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

DIRT-TRACK
MATCH FRANCE-HOLLANDE

SAMEDI, 29 MAI, A 15 HEURES au STADE de PARIS à St-OUEN

avec les champions motocyclistes BOSMAN, MALLER, KOPS
Hollandais contre MEYNIER, BELLISSENT, BERTHET, Français
15 courses au programme **SPEEDWAY**

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois)

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

J. F. st.-dact. début. ch. empl. sér. Monier. 9, r. Argenteuil, Asnières (S.)

Dame 35 ans bonne présentation capable tenir secrétariat et petite comptabilité cherche emploi dans commerce pour seconder patron. Ecrire « Paris-presse » N° 10

J. Fil. 19 a. ch. empl. sur VORT Ecr. 189, S.N.P., 11, bd Italiens-2e

Dame sténo-dact. rapide, suscep. ten. p. secrét. ch. tr. st. ou rempl. bien. pénum. Ecr. *Paris-presse* 9, Mather Platt, 9, av. Bugeaud-16e

Sténo-dact. rapide et précise LEFEBVRE, 12, r. St-Augustin (2e).

Etc. sténo-dact. *rapide* et précise LEFEBVRE, 12, r. Mergerie-1er

STENO-DACTYLO aide-comptable recherche d'urgence téléphoniste ; Compagnie TEWEX, ANJ. 39-21

Dem. 2 sténos-dact. fem. expér. Mather Platt, 9, av. Bugeaud-16e

J. F. dact. empl. aux écrit art déjà travaill. Labor. analyses médicales Ecr. Publicité GUILHOT, 52, bd Malesherbes, qui transmet.

BONNE COMPTABLE

faisant tous travaux et dactylo, doublant éventuellement. Mécanographe. Se présenter sauf samedi LABORATOIRE FAMEL, 16, r. des Arcades, M° Ragnolet.

Secrétaire sténo - dactylo expérim susceptible assurer service Cardinet et achats, références sérieuses BLART, 4, square Trocadéro.

Jne dact. Simonet, 84, bd Batignoll

Rech pr service classement J. F. 20 à 30 ans ayant références dans emploi. Se présent. av. référ., matin 10 h. **UNITAL** 120 rue Cardinet à 12 h. PARIS

TRANSPORTS CITROEN 31, rue d'Alsace Levallois, dem. : empl. exp encaissement recettes et empl. travail gare recettes. Dem. urg. bonne dact. rex pour Se urde Guillot, 62, r. d'Hauteville.

Ets PEUGEOT Frères 19, av. du Général-Mangin, Paris (16e) recherchent D'URGENCE

STENOS-DACTYLOS 2e degré EMPLOYEE aux écrit. niv. B. E. Avantages, bonne CANTINE, COOPTE Sté Editions rech. J. Fille 18-19 a. pr serv classement. Se prés. de 9 h. 30 à 11 h. 30 AZUR-PUBLICITE, 174, Bd Haussmann (8e)

AIDE-COMPTABLE DAME Comptes clients, Balance, situat. stab. Ecr. Réf. DUBRAY, 107, r. Paris, Ivry

JEUNE DAME bonne présentat. instruite, libre, tiendrait intérieur, aiderait docteur ou autre profession France ou Etranger. Ecrire AGENCE HAVAS 339 AVIGNON.

Mr 54 ans apte tous trav. ch. empl. entretien de bureau Manœuvre, etc R. référ. Ecr. *Paris-presse* N° 1

Monsieur 38 ans dyna. cherc. vendeur 1re force ayant voiture dem. emploi. Ecr. PARIS-PRESSE 4.

Dame 50 a. tte conf. tr.cap.sér.réf. ch. pl. pr. bébé ou 1 ou 2 pers. Ecrire « Paris-presse » N° 5.

Ménage 50 ans, meilleures référenc. adm. comp. et morales cherche emploi *stable* et de confiance commerce ou industrie. Très sérieux Ecrire PARIS-PRESSE 6.

J. F. bel. écrit cal. bien ch. trav. à domic. Ecrire PARIS-PRESSE 7.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Cherche aide-comptable très capable pour tenue livres auxiliaires. Ecr. av. référ. Peintures PROTEA, 84, rue Lauriston, PARIS (16e).

ON DEMANDE STENOS-DACTYLOS très expt. Sér. et Ecr. de NORD, 19, r. d'Aumale, à PARIS (9e).

On dem. Employé aux écritures Homme ou Femme 18-40 a. Ecr. Delambre, 1, rue Taitbout (9e).

Importante Société recherche STENO-DACTYLO qualifiée. Références REFERENCES EXIGEES. Ecrire : SOCIETE D'IMPORTATION FRANCE-AMERIQUE, 45, avenue Victor-Hugo, PARIS (16e).

Maison exportation cherche sténo-dactylo comptable libre de suite. Helbourd, 29, r. St-Augustin (2e).

Exc. sténo-dact. *rapide* et précise LEFEBVRE, 12, r. Mergerite-1er

STENO-DACTYLO aide-comptable recherche d'urgence téléphoniste ; Compagnie TEWEX, ANJ. 39-21

Dem. 2 sténos-dact. fem. expér. Mather Platt, 9, av. Bugeaud-16e.

J. F. dact. empl. aux écrit art déjà travaill. Labor. analyses médicales Ecr. Publicité GUILHOT, 52, bd Malesherbes, qui transmet.

BONNE COMPTABLE

faisant tous travaux et dactylo, doublant éventuellement. Mécanographe. Se présenter sauf samedi LABORATOIRE FAMEL, 16, r. des Arcades, M° Ragnolet.

Secrétaire sténo - dactylo expérim susceptible assurer service Cardinet et achats, références sérieuses BLART, 4, square Trocadéro.

Jne dact. Simonet, 84, bd Batignoll

Rech pr service classement J. F. 20 à 30 ans ayant références dans emploi. Se présent. av. référ., matin 10 h. **UNITAL** 120 rue Cardinet à 12 h. PARIS

TRANSPORTS CITROEN 31, rue d'Alsace Levallois, dem. : empl. exp encaissement recettes et empl. travail gare recettes. Dem. urg. bonne dact. rex pour Se urde Guillot, 62, r. d'Hauteville.

Ets PEUGEOT Frères 19, av. du Général-Mangin, Paris (16e) recherchent D'URGENCE

STENOS-DACTYLOS 2e degré EMPLOYEE aux écrit. niv. B. E. Avantages, bonne CANTINE, COOPTE Sté Editions rech. J. Fille 18-19 a. pr serv classement. Se prés. de 9 h. 30 à 11 h. 30 AZUR-PUBLICITE, 174, Bd Haussmann (8e)

AIDE-COMPTABLE DAME Comptes clients, Balance, situat. stab. Ecr. Réf. DUBRAY, 107, r. Paris, Ivry

Import. Banque Paris rech. Sténo-Dact., mécanogr. empl. de Banque, compt. Ecr. M. MENY, 32, rue des Bourdonnais, qui transmettra.

On dem. Dame âge 20 - 35 ans ayt notions comptabilité et avoir travaillé. Se présent. muni de référ. SOVAC, 18, avenue Matignon.

Bon. Secrétaire sténo-dactylo préf. sentant bien pouvant évent. voyager pour secrét. part. Ecr FOUCHER-CRETEAU, 78 Chps-Elysées

Recherchons urgence sténo-dactylo facturière. Sérieuses référ. exigées. S'adresser Ets P. BERNARD, 3, rue du Colisée, PARIS.

Grosse Industrie recherche Dactylo 20 à 25 ans expérimentée. Bonne orthographe indispensable. Ecrire à COURTY 4549, rue Vivienne, 17, Paris, qui transmet.

STÉNO-DACTYLO 18 ans LIBRE de SUITE **EVERIGHT** 58, rue Beaubourg

Mécanogr. sur machine Elliot-Fisher dem. p. Sté Le Carbone-Lorraine, 173, bd Haussmann (8e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Très MAINS flou qual. sér. réf. Schibert, 27, av. Opéra.

On dem. très bonnes 1res mains au flou, sér., références exigées. Franck, 91, av. Paul-Doumer, Paris

Dem. entrepren. culottes cheval. Sauvage, 14 bis, r. de la Lune.

Part. ch. cout. après-midi très habile. 100, boulevard Suchet-16e.

Dem. tr. h. ouvrière tailleur pour le vestion en atelier. LAFEILLE, 20, rue des Grands-Augustins (6e).

Ateliers très bonnes brodeuses main Laméville passementerie, Etoile et couseus, place stable. Garçon magasin sérieux sachant conduire automobile. Références exigées. REFEL, 21, r. Druelle-Casanova-1er.

Dem. urgence très bonne Ouvrière à façon. Tél. de 12 h. à 13 h. : BAGOU. MAillot 32-11

On dem. b. entrepreneuses. Se prés Samedi 14 h à 18 h. Maison MILTON, 78, Champs-Elysées.

On dem. B. Cout. à domic. sachant couper. KATY, 18, rue Piat (12e).

◆ GENS DE MAISON ◆

MENAGE jardinier dem. p propr. vallée Eure, 80 km. Paris. Ecrire réf. et salaire dem. à L. RICQUE, 9, rue des Grilles, PANTIN (8.).

Demandons Bonne à tout faire. Références sérieuses Se présenter BARON, 10, rue du 4-Septembre de 2 h à 5 heures.

On dem. bne à tt faire. Nuss référ. S'adr. DENIS, 151, rue Montmartre, samedi après-midi.

◆ INDUSTRIE ◆

Recherch. monteurs-calorifugeurs pour chambres froides. Se présent. samedi 29 entre 9 et 12 h. au 4, impasse Ronsin, PARIS (15e).

USINE DE CONSTRUCTION MATERIELS TELEPHONIQUES (Banlieue Est) demande d'URGENCE

INGENIEUR-DESSIN.

compétent études matériels téléphoniques et partiel. schémas. Sér. références exigées. **S.N.C.T.** 1, r. Saint-Antoine (4e)

ENGAGEONS **AJUSTEURS-MONTEURS**

(Mécanographie). Dégag. serv. milit Age max. 30 ans. SANDERS, 48 r. Réaumur-Sébastopol. (Près Cité Universitaire).

Tourneur Fraiseur profess. fabricat. Se prés. ST. Chamond-Granat, 219, Bd St-Denis, Courbevoie, 5 m gare Bécon, M° Pt Levall. (Cant.)

JEUNE DESSINAT. CALQUEUR. 18-22 a. Ne pas se présent. Ecr. curr. vit. copie certif. Sté An. TEL, 10, rue Varet, Paris-15e

Import. Câblerie à CLICHY (8.) ch en maison exterc. de ses activités PREPARATEURS de fabricat. 1er et 2e échel. ayt qualités d'organisateur et goût du progrès, max. 45 ans, Ecr. 1re lettre avec curriculum vitae et prétentions à S.A.C.M., 170, quai Clichy (8.) ou se présent. le matin 9 à 11 h. Discrétion assurée.

On dem : Bons monteurs électriciens H. et B.T. Si pas qualifié s'abstenir. — PLAine 24-64.

MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS 5 minutes Porte de Clignancourt. Autobus 168 et 154, demande :

CHEF DE SECTION

bureau d'études mécanique génér. automobile ou moteurs aviation.

UN PREPARATEUR

fabrication 2e échelon

Se prés. 5, r. Pleyel, à St-DENIS (Seine), tous les jours de 8 h. à 17 h 45 sauf samedi, munis de très sér. références. N° A.S. et Caisse compensation. Cant. coopé. avantages sociaux, club sportif.

On demande **SERRURIERS** pour dem entretien et TOLIERS voiture. Gd Garage DIDEROT, 60, Bd Diderot (12e).

Ets PEUGEOT Frères, 19, avenue du Général-Mangin, PARIS (16e) recherchent D'URGENCE CALIBRISTES, AJUSTEURS-OUTILLEURS, O.S. AFFUTEURS. Avantages (CANTINE-COOPE.)

RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT

DEMANDE :

REGLEURS sur Tours Automatic. TOURNEURS.

PEINTRES EN VOITURES.

OUVRIERS spécialisés ou Presses.

OUVRIERS SPECIALISES sur Machines-Outils.

Bons salaires.

Avantages sociaux.

Se présenter : 57, quai de Stalingrad, BILLANCOURT (Seine) (Métro Pont-de-Sèvres)

Excellent Tourneur Repousseur dem. Logement assuré. Ecr. NOR. DEP. 29 r. Pascal-Moulins, Bordeaux

CITROEN - CLICHY

embauche de suite

OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE

OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE

et d'ESTAMPAGE. Se présenter tous les jours même samedi entre 8 et 11 h ou 13 et 16 h. ; 45, rue Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille, Numéros Assurances sociales, Caisse de Compensation

On demande TRÈS BON **METTEUR AU POINT**

FORDISTE. Bon salaire Prime. Cantine. Sté HENRI DEPASSE, 23, bd Gouvion-St-Cyr, Paris-17e

RECHERCHons **FRIGORISTES** MONTEURS REFRIGERATION FRANÇAISE, 35, av. Pierre-Ier-de-Serbie. (8e).

Rech pour Baulieue Parisienne : **CHEF ATELIER** et **CHEF ATELIER** PRINCIPAL, petite mécanique Belles situations Ecrire av. références et prétentions OUTILLAGE VAL D'OR 47, rue Cambon, Paris (1er)

Aux USINES **PATHÉ MARCONI** à CHATOU on demande : **DESSINATEURS** petites connaissant la RADIO. **AJUSTEURS** OUTILLEURS

qualification P.2 ou P.3 non professionnels s'abstenir. CANTINE et COOPERATIVE à la disposition du Personnel.

Sté CADUM, 24, rue de Cach pro. longée à Courbevoie demande d'urgence des AJUSTEURS P-2 Avantages sociaux, cantine, coopérative Se présenter du lundi au vendredi inclus de 9 h. à 12 h.

◆ DIVERS ◆

PUBLICITE

Omni programmes, 33 Chps-Elysées rech. courtiers 1re force présent. inspect pour appport exclusif gros Sit. trav. assuré. Samedi 29 de 10 à 12 h. et lundi 31, de 15 à 17 h. Sér. références exig. Bureau 403.

S.E.C. 31, QUAI de GRENELLE (15e)

DESSINATEURS ETUDES DE MECANIQUE GENERALE 2e échelon

Rech. pr Revue corporative 1er ordre, CHEF de PUBLICITE jne actif, réf. morale sér. Sit. import. et avenir. Nouvelles du Monde, 102 rue Boétie. Matin 10-12 h.

Bse PEINTRES dem Sté LA CONCORDE 62, rue La Glacière, PARIS.

Mr 30 à 45 ans ayant pratique contact clientèle dem. pr visiter commerçants Paris. Situat. stab. Fixe et commissions. SOTRAM, 5, bl. Sorbonne (2e ét.). Samedi 15 h.

ON DEMANDE **I COURSIER CYCLISTE**

Une **STENO-DACTYLO** 2e degré